



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Lille

● ● ● ● Lille Nord de France

MASTER SMEÉF

Sciences et Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Spécialité **Professorat des écoles**
Domaine de formation des Sciences Humaines et Sociales

Parcours M2 en alternance

Année universitaire 2013 – 2014

UE6 MEMOIRE DE RECHERCHE

SEMESTRE 4

Prénom et nom de l'étudiant : Stéphanie Leclercq Coulmain

Intitulé du rapport: Twitter, un outil éducatif dans le cadre scolaire ?

Prénom et nom du directeur de mémoire : Moïse Déro

Site de formation : Arras

Section : 1

1/52



REMERCIEMENTS

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner toute ma reconnaissance.

Je voudrais tout d'abord adresser toute ma gratitude au directeur de ce mémoire, Monsieur Moïse Déro, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je désire aussi remercier les professeurs de l'ESPE d'Arras, qui ont fourni les outils nécessaires à la poursuite de mes études universitaires.

Je voudrais enfin exprimer ma reconnaissance envers les professeurs des écoles, inspecteurs et conseillers pédagogiques qui m'ont apporté leur support moral et intellectuel tout au long de ma démarche, en acceptant de répondre à mes demandes diverses et variées pour le recueil de données. Un remerciement particulier à Mme Thaïs Denis et à Monsieur Jean-Roch Masson pour leur accueil dans leurs classes.

L'ensemble de ce travail est dédié à la mémoire de Monsieur Jacob Leclercq (1951-2013) qui m'a toujours encouragée à poursuivre mes ambitions professionnelles.

Sommaire

Introduction.....	5
Présentation du sujet :.....	5
Formulation de la problématique :	7
Cadre théorique et auteurs.....	9
Hypothèses formulées.....	14
dans un cadre problématisant.....	14
Hypothèse 1	14
Hypothèse 2	15
Hypothèse 3	16
Hypothèse 4	17
Méthodologie employée dans le cadre des recherches.....	18
Recueil de données.....	20
Analyse des données.....	25
Résultats obtenus dans les questionnaires en ligne, et entretiens semi-directifs.....	25
Analyse statistique des données.....	37
Caractéristiques spécifiques de l'échantillon	37
Conclusion	46
Bibliographie sélective.....	49
ANNEXES.....	52

Introduction

Présentation du sujet :

Les nouvelles technologies prennent une place de plus en plus importante dans notre société, et leur influence ne fait que s'étendre dans tous les domaines, y compris dans l'éducation. Leur place prépondérante dans les programmes actuels en est la preuve.

L'école du XXI^e siècle est résolument tournée vers le numérique et l'accès aux savoirs et savoirs-faire informatiques pour les élèves. En effet, l'informatique a fait son entrée à l'école dès 1985 avec le plan IPT (Informatique pour Tous) qui prévoyait des stages de formation pour les enseignants et l'introduction de micro-ordinateurs dans les établissements scolaires. Dans les textes officiels, la place de l'informatique a été longtemps réfléchi et discutée, pour finalement aboutir, dès 1998, au PAGSI¹ : Les TIC doivent être intégrées dans une démarche éducative globale, les établissements français seront équipés et connectés à internet, et on s'engage à développer la production et la diffusion de contenus pédagogiques pour l'enseignement.

Ainsi, les TIC apparaissent pour la première fois de façon officielle dans les programmes de l'école primaire. Les Instructions Officielles de 2002 puis de 2008 font une large part à l'utilisation des TIC² à l'école. En effet, face à une société de plus en plus informatisée, l'Etat veut s'assurer que les élèves maîtrisent des savoirs de base dans ce domaine. Pour ce faire, l'Etat a mis en place en 2000³ le B2I : Brevet Informatique et Internet qui a pour objectif principal l'acquisition d'une certaine autonomie d'utilisation par les élèves et d'un regard critique sur ce nouvel outil.

En parallèle, la formation des personnels enseignants a dû être également repensée pour intégrer ces nouveaux enjeux : le dispositif concerne également l'enseignement supérieur

1 Plan d'Action Gouvernemental Pour la Société de l'Information qui définit six axes prioritaires pour l'entrée de la France dans la société de l'Information.

2 Technologies de L'information et de la Communication

3 B.O de l'Education Nationale du 23/11/2000

avec le C2I (Certificat Informatique et Internet) et la formation des maîtres, avec le C2I2E⁴ (Certificat Informatique et Internet de l'enseignement supérieur de niveau 2 « enseignant »).

Dans ce contexte, j'ai trouvé intéressant d'orienter mon mémoire vers l'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication en Enseignement (TICE), et plus particulièrement à l'école primaire. Les travaux de recherche sur ce thème ont déjà été nombreux⁵ : les chercheurs se sont intéressés à la diffusion des TIC dans la société, à l'école, aux différents outils utilisés pour « apprendre autrement » : le TBI (dispositif interactif qui permet une visualisation collective en projetant l'écran d'un ordinateur par l'intermédiaire d'un vidéoprojecteur), l'ordinateur, la tablette tactile. Egalement, plusieurs études récentes mettent en lumière le rôle du multimédia dans le processus d'apprentissage. Si l'on s'est souvent intéressé aux moyens (Ordinateurs, tablettes, TBI) d'utiliser les TICE, on manque encore d'éclairages sur les outils pédagogiques liés aux TICE.

« Un outil pédagogique est un support associé à une démarche et élaboré dans le but d'aider ou d'accompagner un public à comprendre, à apprendre ou à travailler⁶ ».

Retenant cette définition, j'ai décidé de focaliser mes recherches sur les outils des TIC utilisés à l'école. Concrètement : quels sites internet les enseignants utilisent-ils avec leurs élèves ? Etant moi-même une utilisatrice des réseaux sociaux, j'ai, par le hasard de la navigation internet, découvert que certains enseignants choisissaient d'utiliser le site Twitter avec leurs élèves.

Un réseau social désigne l'ensemble des personnes réunies par un lien social. Par extension, au cours des années 2000 et avec le développement et la démocratisation d'Internet et du haut débit, ce terme a revêtu une acceptation plus restreinte : celle de groupe de personnes réunies par un lien social sur un site internet.

Parmi ces réseaux sociaux, les plus utilisés sont :

4 Certification obligatoire pour devenir enseignant (B.O de l'Education Nationale du 14/12/2010)

5 Voir notamment : http://www.theses.fr/2012BOR21975/abes/These_Gilles_Teyssedre.pdf sur les obstacles à l'intégration des TICE dans l'enseignement élémentaire.

6 Selon Carole Coupez, déléguée aux actions d'Éducation au Développement et de Solidarité Internationale à Solidarité Laïque

- Copains d'Avant (permettant aux internautes de retrouver des camarades de classe en se constituant un réseau d'amis en ligne)
- Youtube (célèbre site de partage de vidéos)
- Facebook, le réseau social incontournable qui permet de partager à la fois son état d'esprit, des informations, des photographies, des vidéos, avec les « amis » de son réseau.⁷

Dans cette étude, on remarque que le réseau social Twitter enregistre depuis sa création en Mars 2006, une progression spectaculaire de son score de notoriété, accompagnée d'une nette ascension du nombre d'utilisateurs (255 millions d'inscrits en mars 2014).

Parmi tous ces réseaux sociaux, j'ai fait le choix d'analyser l'utilisation de Twitter. En effet, Facebook revêt un caractère beaucoup plus personnel (l'utilisateur doit enregistrer ses noms et prénoms, date de naissance lieu d'habitation et autres détails liés à la vie privée).

En revanche, Twitter mettant en lien des personnes de tous horizons, il s'impose véritablement dans le domaine de l'enseignement. Depuis sa création en 2006, il est devenu un site incontournable sur la toile. Toutefois, son utilisation dans le cadre scolaire ne va pas de soi. L'utilisation de Twitter en classe est un phénomène récent et encore relativement peu étudié. Il me semble pertinent de comprendre comment cet usage s'est développé dans la communauté enseignante.

Formulation de la problématique :

Pour ce mémoire de recherche, j'ai choisi comme question de départ : Quelle utilisation du réseau social Twitter à l'école ? L'idée étant de faire un état des lieux des usages et pratiques de ce réseau social dans le cadre scolaire. Rapidement, j'ai constaté un manque de données, les usages des enseignants n'ont pas encore été analysés.

Au fil des lectures et des entretiens exploratoires que j'ai menés avec des enseignants, j'ai

⁷ D'après l'enquête réalisée par l'IFOP « Observatoire des réseaux sociaux » 2010 :
http://www.ifop.fr/media/poll/1279-1-study_file.pdf

pû affiner ma problématique : il ne s'agit pas de dresser un simple constat, des observations des pratiques de Twitter à l'école, mais bien, à la lumière de G.Marquié⁸, de percevoir ses intérêts pédagogiques potentiels. Pour cela, j'ai pû rencontrer un enseignant qui utilisait le réseau social dans sa classe.

Au cours de nos entretiens, celui-ci m'a démontré, dans le cadre précis de sa classe, que Twitter présentait un intérêt pédagogique. Après des lectures sélectionnées en rapport avec ma question de départ, ma rencontre avec cet enseignant et nos échanges ont joué le rôle d'entretien exploratoire, car ils m'ont permis d'affiner la méthodologie pour le recueil de données et de préciser ma problématique. Ainsi, en utilisant les résultats de ce travail exploratoire, et en m'appuyant sur des articles de référence, j'ai fait le choix d'aborder le sujet sous l'angle pédagogique et du point de vue des enseignants.

Ma problématique est donc devenue : Twitter est-il perçu comme un outil pédagogique dans le cadre scolaire ?

Afin de répondre à cette problématique, je déterminerai, par des enquêtes de terrain, si ce média trouve sa place dans une salle de classe, c'est à dire s'il est utilisé pleinement selon des problématiques pédagogiques. Je m'appuierai pour cela sur les représentations des enseignants qui constitueront le panel de répondants pour les questionnaires lors du recueil de données. Ensuite, il sera intéressant d'observer les bénéfices qu'il peut apporter aux élèves : en terme d'acquisition de compétences, d'autonomie voire de résultats scolaires.

J'analyserai enfin les raisons données par les enseignants qui utilisent Twitter et ceux qui enseignent sans s'en servir, en essayant de comprendre quelles sont leurs représentations sur les TICE et plus particulièrement sur Twitter.

Après avoir présenté le cadre général de cette étude, je vais à présent détailler la démarche de recherche théorique qui m'a permis de trouver des pistes de réponse à la problématique. En effet, il s'agissait de rechercher les auteurs d'articles ou d'ouvrages parus sur le sujet.

8 G. Marquié : *Twitter, un outil éducatif dans le cadre scolaire* (Cahiers de l'action, n°36)

Cadre théorique et auteurs

Le cadre théorique de ce travail de recherche a été établi par une progression logique. En effet, peu d'articles de recherche se concentrent exclusivement sur l'utilisation de Twitter à l'école primaire. Par conséquent, j'ai commencé des lectures sur le thème plus général des TICE (Technologies de l'Information et de la Communication à l'Ecole). Il était en effet déterminant de comprendre ce que sont les TICE et comment elles se sont imposées dans l'éducation, depuis une vingtaine d'années.

Ainsi, le chapitre «Les technologies éducatives» du livre *Psychologie pour l'enseignant*, m'a permis de comprendre l'évolution des politiques éducatives en matière de TIC : l'intérêt pour les nouvelles technologies n'est pas un phénomène récent (années 1970), et il s'est rapidement manifesté un souhait d'équiper les écoles, collèges, lycées et universités français avec l'avènement de l'informatique (années 1980). Cet ouvrage, et ce chapitre en particulier, permet de comprendre la mise en place progressive des TICE en France, et les politiques éducatives qui y sont liées. Si elle ne s'est pas faite aussi récemment que nous aurions pu le croire, on voit qu'elle nécessite la mise en place de moyens et de formations adaptées pour les acteurs du monde de l'éducation. Cela m'a donc été utile pour contextualiser le sujet.

Dans un deuxième temps, *Le dictionnaire des nouvelles technologies en éducation* m'a permis de comprendre clairement les termes et sigles utilisés dans de nombreux rapports et articles de recherche, notamment les différentes appellations TIC/TICE/NTIC, ou encore des termes spécifiques comme la communication synchrone ou asynchrone, et les compétences à acquérir pour le B2I (Brevet Informatique et Internet), ou encore la place des TICE dans les programmes et instructions officielles.

Après avoir défini le contexte précis de mon étude, cerné ce que sont les TIC, et quelle a été leur évolution au cours des dernières années, j'ai focalisé mes recherches sur le rapport des enseignants à ces technologies.

Enseigner différemment avec les TICE, m'a permis de comprendre quelles sont les possibilités d'utilisation en classe. Sous forme de guide pratique, cet ouvrage répond à toutes les questions que peut se poser un enseignant désireux d'intégrer les nouvelles technologies dans sa pratique de classe. Proposant des idées variées, destinées surtout aux enseignants débutants dans ce domaine, il a été une piste d'étude pour me permettre d'interroger par la suite les enseignants qui n'ont pas une pratique régulière d'internet et de l'informatique.

Concernant les pratiques enseignantes, et leurs relations aux TIC, le rapport «*Apprendre autrement à l'ère numérique*» de JM Fourgous met l'accent sur l'impact des TICE en matière d'innovation pédagogique, et sur la motivation et la créativité des élèves. Enfin, l'étude montre que le numérique est en passe de bouleverser le métier d'enseignant.

Enfin, l'ouvrage *Des technologies pour enseigner et apprendre* de M.Lebrun, permet de mettre en lumière les applications concrètes des TICE dans les établissements scolaires. L'intérêt de ce livre est qu'il est composé d'une partie didactique et d'une partie pédagogique, touchant ainsi un public large (enseignants, chercheurs, étudiants, parents). Il propose des solutions adaptées pour l'intégration des TIC dans les apprentissages, et évite les écueils usuels, montrant les nouvelles technologies comme des solutions miracles, répondant à tous les problèmes et enjeux éducatifs modernes.

Le dernier chapitre, en particulier, s'interroge sur le qualificatif « d'outil pédagogique » pour les nouvelles technologies et démontre que seul un usage éclairé et collaboratif, dans un cadre précis, avec des méthodes « ouvertes et actives » permet d'amplifier l'impact positif des nouvelles technologies dans l'apprentissage. Cet ouvrage apporte donc des pistes de recherches décisives pour ce travail de recherche : il ne s'agit pas de dresser un historique puis un constat de l'utilisation des TICE, mais bien de comprendre et d'analyser les mécanismes sous-jacents, et les implications réelles de ces technologies en tant qu'outil pédagogique.

Progressivement, mes lectures et recherches sur les TICE se sont recentrées sur les réseaux sociaux, car, on l'a vu, ces technologies ont fait l'objet de nombreuses recherches sous tous leurs aspects. J'ai commencé par un article du café pédagogique, site présentant l'actualité pédagogique sur internet, intitulé « *Indispensable Twitter*⁹ » par A.Delannoy. Grâce à celui-ci j'ai pu lire de nombreux témoignages de la communauté éducative qui s'intéressait à ce réseau social. Cet article m'a permis, par le biais de l'auteure, de me constituer un réseau de contacts très utiles pour le recueil de données.

Concernant les ouvrages, peu de livres s'atèlent, pour l'instant, à décrire le réseau social, cela est sans doute lié à son caractère récent et au fait que les études soient en cours de réalisation. Rogers¹⁰ a analysé comment une innovation évoluait depuis le stade d'invention à celui d'utilisation élargie, et dans sa lignée, Moore et Benbasat¹¹ ont adapté les caractéristiques définies par Rogers dans le cadre spécifique des technologies informatiques. Ainsi, ils ont, en testant leurs hypothèses, démontré que les normes sociales et le volontarisme sont les deux facteurs favorisant le plus la diffusion à large spectre d'une innovation, et plus particulièrement d'une technologie informatique. Ces études m'ont été utiles pour comprendre que le réseau social Twitter est encore en phase de découverte et adopté uniquement par ceux que Rogers nomme les « *early adopters* ». Ceci permettant d'éclairer le peu de données dont nous disposons sur l'utilisation de Twitter.

Concernant les lectures spécifiques sur ce réseau social, les seuls ouvrages publiés jusqu'à lors sont des guides d'utilisateur, expliquant comment débiter puis optimiser son utilisation de Twitter. On comprend aisément que par sa nature même, un réseau social ne peut faire l'objet d'une définition claire et précise, car il « existe » via les interactions de ses utilisateurs et leurs profils sont extrêmement variés.

9 http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/documentation/Pages/2013/139_CDI_Twitter.aspx : Article du café pédagogique en date du 26/01/2013

10 <http://teddykw2.files.wordpress.com/2012/07/everett-m-rogers-diffusion-of-innovations.pdf>

11 <http://pages.cpsc.ucalgary.ca/~boyd/699/mitchell/Moore%20and%20Benbasat.pdf>

J'ai donc parcouru le *guide Twitter*¹² d'Olivier Abou, afin de comprendre en détails le contexte de mon étude. Etant moi-même une utilisatrice du site, ma pratique personnelle a évidemment aidé. Cependant, il restait à examiner l'usage dans le cadre précis de la classe.

L'article : « *Twitter, un outil éducatif dans le cadre scolaire* » de G. Marquié, m'a été très utile pour avoir une première approche de l'utilisation de Twitter en classe. Il a réalisé une étude qui conclut que 29% des enseignants qu'il a interrogés utilisent le réseau social au moins une fois par mois, surtout pour des activités d'expression écrite, de lecture et d'échange avec d'autres classes. Cet article met aussi en lumière, de façon néanmoins sommaire, les changements apportés par Twitter au sein de la classe : les enseignants concluent en un meilleur travail de groupe des élèves, et une aide certaine pour les élèves « en difficulté ». Au niveau de la motivation personnelle également, les élèves semblaient plus curieux et impliqués dans leur travail.

Enfin, concernant l'utilité pédagogique des TICE, l'article d'Archambault¹³ souligne lui aussi les demandes sociétales de preuve d'efficacité de l'informatique à l'école. Face à un investissement matériel et humain toujours plus important, qui permet l'intégration et la diffusion des TICE dans les établissements scolaires français, on attend en retour de réels bénéfices liés aux TICE. Toutefois, comme le souligne Archambault, on ne saurait attendre de la part d'une technologie des résultats en terme de productivité industrielle. Ici, c'est d'élèves dont il s'agit, le facteur humain influant nettement les résultats escomptés.

A l'issue de ces recherches et lectures variées, j'ai décidé d'affiner ma problématique pour la centrer précisément sur l'efficacité pédagogique de Twitter. Ainsi, après avoir étudié les auteurs et rapports sur le sujets, j'ai décidé de formuler précisément ma problématique pour ce mémoire : « Twitter est-il perçu comme un outil pédagogique dans le cadre scolaire ? »

Pour répondre à cette question centrale, il s'agira d'interroger la notion de représentation et celle d'outil pédagogique. Notre étude se basera donc sur les enseignants pour estimer si, oui ou non, un réseau social peut constituer un outil pédagogique à l'école primaire.

¹² *Twitter, guide mémo facile et rapide*, Micro Application, Paris, 2011

¹³ *De l'efficacité pédagogique des technologies de l'information et de la communication*. (Revue des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement, 2009)

Dans la revue des études et expériences réalisées en Amérique et en Europe sur les TICE, Karsenti¹⁴ souligne qu'il existe douze principaux problèmes liés à l'intégration des TICE dans la pratique enseignante : d'abord, des facteurs individuels :

- la motivation
- l'attitude
- l'intérêt
- le sentiment d'auto-efficacité
- le sentiment de compétence,
- l'ouverture à l'innovation,
- le niveau de confrontation,
- la valeur accordée aux TIC
- les croyances personnelles...

Dans ce mémoire de recherche, l'idée, dans la lignée de Karsenti, est de montrer que les représentations des enseignants sur les TICE influent sur leur pratique de classe. Ainsi, il est intéressant d'aborder les recherches de Abric¹⁵, qui en 2001, souligne l'effort d'adaptation nécessaire au changement et la remise en cause des croyances personnelles. Globalement, face à une innovation comme les TICE, tout le monde ne réagira pas en même temps et de la même manière. Partant de cette idée, il sera intéressant d'analyser au cours du recueil de données si les enseignants les plus jeunes (c'est à dire entrés plus récemment dans le métier) ont plus de facilité à utiliser les TIC dans leurs classes (enseignants issus de la « génération Y¹⁶ » c'est à dire les « digital natives » ou « natif numériques » : enfants ayant grandi dans un monde où l'ordinateur et internet sont indispensables (né entre 1980 et 1995), ce qui correspond à la nouvelle génération de professeurs.

La problématique de ce mémoire de recherche interrogera donc le lien entre les représentations des enseignants sur les TICE, et particulièrement sur Twitter, et leur utilisation en classe, afin de déterminer si oui ou non il peut être considéré comme un outil pédagogique à part entière.

14 *Défis de l'intégration des TIC dans la formation et le travail enseignant* ; pp 27-42

15 In- *Pratiques sociales et représentations*

16 D'après M.Dagnaud « *Génération Y, les jeunes et les réseaux sociaux : de la dérision à la subversion* »

Hypothèses formulées

dans un cadre problématisant

Afin de guider mes recherches et d'adopter une méthodologie claire et efficace, il est indispensable d'établir des hypothèses claires, réfléchies et observables sur le terrain.

Hypothèse 1 : L'utilisateur de Twitter en classe est un enseignant chevronné, technophile.

En se basant sur les données du site internet, on a fait le constat suivant : Twitter cumule environ 6 millions d'utilisateurs en France. La France étant le septième pays du Monde le plus présent sur Twitter. Le nombre d'utilisateurs âgés de 55 ans et plus a doublé en un an et représente la tranche d'âge la plus active sur le réseau, devant les jeunes de 15 à 24 ans. Le profil-type de l'utilisateur de Twitter a été établi grâce à une enquête Ipsos¹⁷ réalisée auprès de 20419 utilisateurs : près de 80% des utilisateurs de Twitter sont des hommes, de moins de 34 ans. Pour ce mémoire, je décide donc d'émettre l'hypothèse que l'utilisateur-type de Twitter en classe est un homme, entre 30 et 40 ans, qui a donc une certaine expérience de la classe et de la pédagogie.

Sur ce deuxième point, je me base sur une étude réalisée par la sociologue François Cros¹⁸, concluant que « *les enseignants sont très peu innovants durant leurs sept premières années de carrière* ». En effet, la préoccupation centrale d'un jeune enseignant est la gestion de classe, et de s'assurer de remplir son contrat pédagogique avec les élèves : respect des taux horaires d'enseignements, programmes, évaluations, le poids du stress en début de carrière empêche souvent l'enseignant de prendre des initiatives.

Enfin, il semble logique que pour associer cet outil à sa pratique de classe, l'enseignant soit assez à l'aise avec l'informatique, internet et les réseaux sociaux. Toujours d'après l'enquête IPSOS, les utilisateurs types sont inscrits sur plusieurs réseaux sociaux et sont des e-

17 http://www.email-ipsos.com/20110317/pdf/Ipsos_Profiling_2010-2011.pdf

18 <http://www.letudiant.fr/educpros/entretiens/francoise-cros-sciences-de-l-education-les-jeunes-enseignants-ne-sont-pas-forcement-les-plus-innovants.html>

consommateurs (réalisant au moins une fois par mois des achats sur le net).

Hypothèse 2 : Les utilisateurs sont autodidactes : utilisent Twitter hors-classe et sont à l'aise avec les TICE

Pour cette seconde hypothèse, je me base sur des données empiriques, à savoir les échanges réalisés avec les enseignants sur le site internet Twitter. Ayant créé un compte dédié à ces recherches, j'ai longuement discuté en ligne avec les enseignants qui utilisent Twitter dans leurs classes.

Pour la plupart, ils devraient avoir un compte personnel, hors compte officiel de leur classe, et se nourrissent des expériences de chacun pour utiliser le réseau social à l'école. Il s'agira ici de vérifier combien, parmi les utilisateurs ont également un compte personnel, et quelle est leur utilisation personnelle des TIC.

Pour vérifier cette hypothèse, on se basera sur la méthode réalisée dans l'étude de 2008¹⁹ pour l'IUFM du Nord-Pas-de-Calais concernant le taux d'équipement des étudiants, professeurs stagiaires et formateurs IUFM en ordinateurs et concernant leur accès personnel à Internet :

Il s'agira de caractériser l'équipement informatique des répondants, et de le mettre en lien avec leur utilisation effective en classe. Egalement, il faudra veiller à mettre en relation la formation que ces enseignants ont reçue et leur pratique de classe : Karsenti *et al.*²⁰ (2005/2008) ont signifié que les futurs enseignants ayant reçu une formation à l'intégration des TIC sont nettement plus enclins à planifier des activités TIC par rapport à ceux n'ayant pas pris part à ces formations.

19 Déro et Heutte, 2008 in *Psychologie pour l'enseignant*, pp104-105

20 Karsenti et Larose, 2005 *L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant : recherches et pratiques*. Quebec

Hypothèse 3 : Les non-utilisateurs sont des enseignants plus jeunes et n'utilisent pas Twitter par manque de preuve d'efficacité de cette pratique pédagogique et pour des contraintes matérielles.

Pour cette troisième hypothèse, on se place, à l'inverse, chez le non-utilisateur de Twitter en classe pour réfléchir à sa représentation des TICE dans un usage pédagogique.

On l'a vu dans les hypothèses précédentes, les utilisateurs seraient, à priori, des enseignants chevronnés. Cela implique que les non-utilisateurs, pour la plupart, seraient en début de carrière (une à trois années d'expérience).

Pour la plupart, on peut penser qu'ils ne connaissent et donc ne maîtrisent pas cet outil, et le considèrent substituable à un autre, reste à déterminer lequel.

Il s'agira de comprendre aussi les contraintes techniques et matérielles liées à l'utilisation des technologies à l'école : si l'enseignant ne dispose pas de ressources matérielles suffisantes, il ne peut évidemment pas mettre en place un projet autour de Twitter. Cela implique des ordinateurs connectés à internet, et la mise en place au préalable d'une charte d'établissement pour l'utilisation d'internet.

Hypothèse 4 : Twitter constitue un outil socioconstructiviste permettant aux élèves d'acquérir des compétences par le biais d'échanges avec leurs pairs.

En me basant sur les entretiens exploratoires effectués et sur mes échanges via Twitter, avec des enseignants qui l'utilisent en classe, l'hypothèse serait que ce réseau social constitue effectivement un outil pédagogique dans le cadre scolaire. En effet, il permet aux élèves de développer des compétences :

- Linguistiques (maîtrise de la langue, concision, orthographe irréprochable, conscience d'être lu).
- De maîtrise des TICE : connaissance d'internet, de l'utilisation du site, manipulations diverses, prise de conscience des dangers de la mise en ligne de données personnelles.
- Relationnelles : les élèves peuvent communiquer, à priori, avec n'importe qui : une personne résidant à l'autre bout du Monde par exemple, et ce, dans l'immédiateté. Cela leur permet de découvrir d'autres cultures, d'échanger dans le respect des autres et de s'enrichir mutuellement.

En comparaison avec d'autres réseaux sociaux, Twitter a l'avantage d'imposer une limite du nombre de caractères (140 par tweet : message rédigé), ce qui crée un « cadre » pour les élèves, et de plus, il n'est pas au centre de débats sulfureux comme peut l'être par exemple Facebook. Il sera aussi important de constater comment Twitter est devenu un outil pédagogique : car à ses débuts, il était souvent utilisé en parallèle avec un blog de classe où l'on relayait des informations, comme un cahier de vie de classe en ligne, ou encore, comme un outil de récit de voyages de classe (classes vertes, classes de neige etc). Cependant, des enseignants précurseurs ont fait preuve d'idées innovantes pour en faire un véritable outil pédagogique. Leurs démarches, motivations, et pratiques seront à exploiter lors des entretiens, par la suite.

Méthodologie employée dans le cadre des recherches

Afin de vérifier les hypothèses et de répondre à la problématique, j'ai réalisé une enquête en ligne, en interrogeant, dans un premier temps, les enseignants qui utilisent le réseau social Twitter dans leurs classes.

Le questionnaire utilisé a été conçu sous forme de page Web : Il s'agit d'un formulaire en ligne sur la plateforme « Google Drive ». Celui-ci sera a été diffusé via Twitter, afin d'obtenir un large éventail de répondants. Le public visé est celui d'enseignants en école primaire uniquement, afin de limiter le cadre de l'étude au 1er degré. J'ai sélectionné, dans mes contacts Twitter, des professeurs des écoles de tous âges, et enseignant dans des niveaux variés. J'ai précisément envoyé le questionnaire aux personnes dont j'étais certaines qu'ils étaient effectivement professeurs. (Cela, dans le but d'éviter un faux profil créé par une personne sous couvert de l'anonymat offert par le site).

En parallèle, j'ai opté pour un second questionnaire en ligne, sous la même forme, mais destiné à des enseignants ne faisant pas appel à Twitter dans leur pratique de classe. Cela peut paraître paradoxal, mais j'ai remarqué que beaucoup d'enseignants avaient un compte Twitter personnel, sans en avoir créé un pour leur classe. Par ailleurs, quelques auteurs de blogs sur le monde de l'éducation ont accepté d'y répondre. De plus, j'ai diffusé ce questionnaire à mes contacts personnels (enseignants des écoles dans lesquelles j'avais effectué des stages, collègues de l'université, enseignants issus de mon cercle privé).

Avec ces deux questionnaires de base²¹, j'ai interrogé les représentations des enseignants face à Twitter. En utilisant une technique progressive, j'ai d'abord recueilli des données générales : leur niveau de classe, leur ancienneté dans l'Education Nationale, leur âge... Dans un second temps, j'analyse leurs relations aux nouvelles technologies puis à Internet. Et enfin, leurs représentations des réseaux sociaux, et je focalise alors mes questions sur Twitter. Dans ce cadre, j'ai utilisé une échelle de mesure sémantique (*Réponses type : notez de 1 : Tout à fait d'accord, à 5 : pas du tout d'accord*), et catégorisé les répondants selon

21 Cf annexes

plusieurs critères (âge, sexe, ancienneté dans le métier) pour ensuite analyser leurs réponses aux questions.

Les questionnaires ont été complétés par des visites sur le terrain dans des classes utilisant Twitter, pour voir comment se déroulait une séance, afin d'analyser la mise en place du matériel, la gestion des élèves, les consignes données, le travail réalisé, le bilan. Le but étant de recueillir des données sur le terrain, en situation, afin de comprendre l'intérêt pédagogique de Twitter.

Pour réaliser ce recueil de données dans les meilleures conditions, j'ai créé un compte Twitter dédié²² pour rentrer en contact avec des enseignants. Cela m'a permis :

- d'observer à distance l'utilisation de Twitter par les classes ;
- de rentrer en contact avec des enseignants :
 - se servant de Twitter pour des « raisons » personnelles ;
 - l'utilisant pour des raisons « professionnelles » mais sans l'utiliser avec leurs élèves ;
 - l'utilisant pour des raisons professionnelles et en classe avec leurs élèves.

Cela m'a aussi permis de lancer via Twitter un appel pour que plusieurs Twittclasses acceptent de m'accueillir. Cela a pris un peu de temps, mais en expliquant bien les tenants et les aboutissants de ma démarche, et surtout en insistant sur le fait que mon but était d'observer et non de juger l'utilisation de Twitter dans ces classes, je suis entrée en contact avec deux enseignants qui m'ont accueillie dans leurs classes, et ont accepté de répondre à un entretien d'approfondissement. Pour cela, j'ai choisi la méthode de l'entretien individuel car selon Abric : *« l'entretien approfondi (plus précisément l'entretien guidé) constitue toujours, à l'heure actuelle, une méthode indispensable à toute étude sur les représentations²³. »*

22 @tweet_ecole

23 Méthodologie de recueil des représentations sociales, PUF, Paris, 2001 p59

Recueil de données

Le recueil de données en ligne (questionnaires 1 & 2²⁴ : respectivement celui des utilisateurs du réseau et celui des non-utilisateurs) a été réalisé en Décembre et Janvier. La principale difficulté a été de convaincre les enseignants de prendre un peu de leur temps pour répondre à ce questionnaire. J'ai dû répondre aux inquiétudes de certains sur l'anonymat de cette enquête (ils pensaient devoir communiquer leurs noms et prénoms, ou le nom d'utilisateur qu'ils emploient sur Twitter). La plus grande part du travail a été de rappeler aux enseignants, par l'intermédiaire de messages privés, l'existence de ce questionnaire, sans trop insister pour ne pas les décourager de me répondre. Pour que des enseignants utilisateurs me répondent, il fallait préalablement qu'ils suivent mon compte Twitter (dédié à ce mémoire) et que je les suive également (un utilisateur de Twitter ne peut envoyer de messages privés qu'aux personnes qui le suivent), j'ai donc utilisé le réseau de connaissances que m'a apporté ce compte, depuis sa création en Avril 2013.

Pour réaliser une enquête sur Twitter, le meilleur moyen a donc été de faire partie personnellement de ce réseau social. J'ai néanmoins pris soin de ne pas me lier d'amitié avec les utilisateurs qui me suivaient, pour ne pas influencer leurs choix de réponses des questionnaires. Ce compte m'a permis de réaliser une veille technologique sur l'usage fait par les enseignants et leurs élèves et sur les colloques et séminaires se déroulant sur le sujet.

En parallèle, je suis allée effectuer un recueil de données sur le terrain, dans les classes de deux enseignants, les vendredis 6 et 13 décembre 2013. Pour les entretiens individuels complémentaires, je me suis basée sur l'ouvrage : *L'enquête et ses méthodes, l'entretien* de A.Blanchet et Anne Gotman (ed. Armand Colin, Paris, 2013).

La première enseignante qui m'a accueillie, est en poste en CLIS TFC (Classe pour l'Inclusion Scolaire permettant la scolarisation dans une école primaire d'un petit groupe d'élèves handicapés, ici souffrant de Troubles des Fonctions Cognitives). L'école est située dans le département du Nord dans une zone rurale et le milieu social des familles dont les

24 Voir annexes

enfants sont scolarisés dans l'école est plutôt défavorisé. Cette classe est composée de neuf élèves présentant d'importantes difficultés comportementales et de troubles dans les apprentissages. Ils sont âgés de 8 à 11 ans.

L'enseignante est secondée par une Auxiliaire de Vie Scolaire Collective (AVSco) à raison de vingt heures par semaine. Les élèves bénéficient d'une inclusion dans leur classe d'âge quand cela est possible au cours de la semaine, de préférence dans les domaines disciplinaires qui ne les placent pas en situation d'échec.

L'enseignante avait expliqué à ses élèves ma venue afin que ceux-ci ne soient pas étonnés ou perturbés par ma présence. Elle a favorisé, les jours où j'étais présente, la rédaction de Tweets au brouillon puis sur ordinateur. Les séances que j'ai observées avaient pour fil conducteur la période de Noël. Au préalable, les élèves ont feuilleté des catalogues de jouets, pour choisir et découper ce qu'ils aimeraient se voir offrir à Noël. Ensuite, ils devaient rédiger un « tweet » au brouillon, avec le hashtag (symbole #, marqueur de données utilisé sur Twitter, il permet de marquer un contenu avec un mot-clé plus ou moins partagé) « #CeQueJeVeuxANoel et écrire une phrase simple du type : « Pour Noël, je veux... ». Etant données les difficultés de ces élèves, et leur capacité de concentration réduite, cela a pris énormément de temps. Le moindre mot devait être retravaillé avec l'enseignante, et le passage au geste graphique a aussi posé beaucoup de problèmes. Un élève ayant des difficultés visuelles a du être aidé par l'enseignante qui lui a réécrit sa phrase en capitales d'imprimerie sur son cahier avant de pouvoir la taper sur l'ordinateur.

Pour tweeter, cette classe a à sa disposition, deux ordinateurs fixes, et un ordinateur portable, mais qui est dédié à l'école toute entière, donc qui n'est pas disponible très souvent. L'enseignante doit réserver un créneau horaire pour pouvoir l'utiliser. Les deux ordinateurs fixes, non connectés à Internet, sont utilisés pour le traitement de texte : les élèves ont sur le bureau un dossier avec leurs prénoms, et ils y insèrent leurs fichiers.

Ils utilisent un logiciel classique de type Open Office (celui-ci ayant l'avantage d'être un logiciel libre de droits) où ils tapent le texte de leur cahier de brouillon, une fois qu'il a été vu puis corrigé par l'enseignante. Le passage à l'informatique est également long, les élèves

ne sont pas encore très habiles avec le clavier, c'est à dire qu'ils n'ont pas d'automatismes de frappe. Pour remédier à cela, l'enseignante a acquis, sur ses fonds personnels (Cela illustre bien le problème de matériel et de financement dans les écoles), un clavier spécifique pour enfants, avec des couleurs vives qui permettent de mémoriser les touches plus facilement, et des touches deux fois plus larges que celles d'un clavier classique²⁵. Cet équipement est aussi utile pour l'élève présentant des troubles importants de la vision.

L'ordinateur portable est quant à lui, relié à un rétroprojecteur, qui émet sur un écran blanc déroulé devant le tableau. La place de l'écran dans la classe est centrale et les tables sont organisées en îlots (4 et 5 élèves). Lorsqu'un élève est en train de publier son tweet, c'est donc devant toute la classe, et sous l'oeil attentif de l'enseignante, qui rappelle toutes les étapes avec l'élève en question : - « *Que dois-tu faire ? Ou dois-tu cliquer ?...* »

Elle ne manque pas de rappeler aux élèves l'utilité du Hashtag (ou mot-dièse selon une acceptation francisée), et vérifie l'orthographe du message avant d'autoriser l'élève à cliquer sur le bouton « tweeter » (qui envoie donc le tweet sur internet immédiatement). Les autres séances auxquelles j'ai assisté avaient pour but de montrer aux élèves comment insérer une photo dans un tweet, et donc de développer leurs compétences pour le B2I car l'un des élèves aura une orientation en SEGPA (Section d'enseignement général et professionnel adapté) l'an prochain.

Cette enseignante a inclus Twitter dans son projet pédagogique de classe²⁶, dans le but d'initier les élèves au rôle de la communication écrite, tout en utilisant l'outil informatique. Elle a fait de Twitter une sorte de cahier de bord, où apparaissent les projets en cours, les événements de la classe, ou, plus ponctuellement, les thèmes souhaités par les élèves. Elle a choisi de protéger le compte de la classe, c'est à dire que les personnes souhaitant s'y abonner, (des followers), doivent demander l'autorisation (donnée ou refusée par l'enseignante). Cela, dans le but de prévenir les interactions avec d'éventuels cybercriminels. Un contrat d'utilisation de Twitter a été réalisé et explicité aux élèves, et une lettre a été donnée aux parents pour les informer. Cependant, aucun d'entre eux n'a sollicité de rendez-vous par la suite sur ce sujet.

25 Cf annexes

26 Cf annexes

Les visites dans cette première classe ont été très enrichissantes pour le recueil de données étant donné le public spécifique, et les conditions matérielles. Ces visites ont été suivies d'entretiens avec l'enseignante à propos de sa pratique pédagogique de Twitter en classe et de ses perceptions sur le sujet.

Le deuxième enseignant qui m'a accueilli est en poste en Cours Préparatoire dans une école privée du Nord. Il s'agit d'une école de centre-ville, et les élèves sont issus d'un milieu social plutôt favorisé (professions libérales, cadres, enseignants sont les professions les plus représentées chez les parents d'élèves (78%²⁷). Il y a vingt élèves dans la classe.

Là encore, l'enseignant avait annoncé ma venue aux élèves et leur avait dit que je ne savais pas comment utiliser Twitter (afin qu'ils m'expliquent précisément ce qu'ils faisaient). Ici aussi, j'ai pu bénéficier de séances spécifiques où les élèves utilisaient Twitter, la classe était organisée en petits groupes d'ateliers, et les autres élèves étaient en autonomie, pendant que l'enseignant se chargeait du groupe qui tweetait.

Dans cette classe, le matériel à disposition permet une certaine autonomie d'utilisation pour chaque élève : l'école dispose de 4 iPad, de 15 ordinateurs portables, et de 11 tablettes tactiles. Lors d'une journée classique, l'enseignant utilise deux ordinateurs et quatre tablettes dans sa classe. Les élèves chargés de rédiger les tweets sont nommés « les journalistes » et cette responsabilité est donnée pour toute la semaine.

J'ai pu observer des séances où les élèves devaient tweeter sur le thème « Quand je serai grand » (via le hashtag #QuandJeSeraiGrand) où ils détaillaient le métier qu'ils aimeraient faire plus tard ou leurs ambitions de vie, et également une séance avec le Hashtag #CadeauImpossible où ils devaient imaginer des cadeaux qu'ils ne pourraient recevoir, des cadeaux incongrus ou sortis de leur imagination. Enfin, des tweets ont été envoyés avec le hashtag #SiJetaisLePereNoel et les élèves devaient se mettre à la place du personnage et décrire leurs actions.

Dans cette classe, les élèves ont un cahier d'écrivain sur lequel ils rédigent au brouillon,

²⁷ Données recueillies d'après les fiches de renseignements des élèves.

puis rentrent leurs tweets dans google drive (chaque élève dispose d'un espace individuel), et le maître peut ainsi les corriger à distance, depuis son ordinateur. Une fois validé, l'élève doit tweeter lui-même depuis une tablette ou un ordinateur. Parfois, les tweets sont écrits en binômes. J'ai également pu assister à une séance collective où les élèves m'ont expliqué comment ils tweetaient, et comment ils l'utilisaient. J'ai pu recueillir leurs ressentis sur le sujet, et voir comment ils maniaient tous les outils informatiques à leur disposition. Comme pour la première classe observée, les tweets de celle-ci sont protégés.

J'ai également eu l'opportunité d'assister à une réunion ayant pour but de former les parents d'élèves à Twitter, afin que ceux-ci interagissent avec le compte de la classe. Ainsi j'ai pu recueillir leurs sentiments sur l'utilisation de ce réseau social à l'école. J'a réalisé, avec l'accord de l'enseignant qui m'accueillait des entretiens rapides et guidés, avec les familles. Les questions étaient posées sous la forme « Diriez-vous que cette affirmation est plutôt vraie, plutôt fausse, ... ou êtes vous plutôt d'accord, pas d'accord, pas du tout d'accord... ».... Les thèmes étaient : Présentation générale, Votre utilisation d'internet à la maison, L'utilisation d'internet de vos enfants, Twitter, La twitt-classe de votre enfant. L'enseignant a également répondu à un entretien individuel après la classe.

Ce recueil de données m'a beaucoup éclairée sur les conditions d'utilisation de Twitter à l'école, sur les représentations des enseignants et de quelques familles d'élèves face à Internet, aux TICE et plus particulièrement face à ce réseau social.

Après les questionnaires en ligne et le recueil de données sur le terrain, j'ai pu échanger, par le biais d'entretiens guidés, avec huit autres enseignants qui utilisaient Twitter dans leurs classes. Cela m'a permis d'approfondir les données recueillies, notamment en ce qui concerne l'intérêt pédagogique de ce réseau.

Analyse des données

Après le recueil des informations obtenues dans les questionnaires les entretiens, et sur le terrain d'observation, il est nécessaire de les analyser, et de les mettre en relation avec les hypothèses formulées précédemment. En effet, la description d'outils statistiques ne saurait se résumer à lister des résultats, sans donner un sens à ces chiffres. Ici, il s'agit bien d'une présentation des caractéristiques de l'échantillon testé, les chiffres sont à considérer avec prudence, car on ne peut déterminer si l'échantillon est représentatif. Cela est dû aux contraintes liées au recueil de données : une enquête de plus grande envergure aurait pu isoler des résultats représentatifs.

Résultats obtenus dans les questionnaires en ligne, et entretiens semi-directifs

Le questionnaire a rassemblé cinquante-deux utilisateurs de Twitter dans le cadre scolaire. Parmi eux, 27 sur 52 sont des femmes soit une très faible majorité. Cela peut s'expliquer par le fait que :

- Les études disponibles sur les personnes utilisant Twitter sont réalisées sur un panel représentatif de la société française de 2014 (soit à peu près autant d'hommes que de femmes).
- Ici, le questionnaire s'adresse uniquement aux enseignants du premier degré, une profession à très large dominante féminine (en 2011, 82%²⁸)

Parmi les cinquante-deux répondants, 24 enseignent depuis cinq à dix ans, et 10 sur 52 depuis dix ans et plus, soit une majorité d'enseignants que l'on peut qualifier de chevronnés. Cela s'explique par le fait que les jeunes enseignants sont davantage concentrés sur les priorités de début de carrière : gestion de classe, discipline, autorité, choix de méthodes pédagogiques ayant fait leurs preuves, poids de l'institution, des réunions, des services.

²⁸ Sources : Repères et Statistiques 2011, Eurostat 2009, Rapport Pochard 2008

Concernant le rapport de ces utilisateurs avec les nouvelles technologies, une très grande majorité d'entre eux se décrivent comme :

- « technophiles » : 23 sur 52
- « intéressés par les nouvelles technologies » : 26 sur 52

Soit un total de 49 d'utilisateurs tournés vers les nouvelles technologies.

On apprend également que les enseignants qui utilisent Twitter en classe sont pour la grande majorité équipé d'ordinateurs personnels, connectés à Internet (la totalité des répondants). 38 sur 52 des répondants utilisent leur ordinateur tous les jours, et aucun n'a répondu l'utiliser occasionnellement.

Dans leurs usages du web, la majorité utilisent leurs ordinateurs pour faire des recherches sur Internet, surfer sur les réseaux sociaux , envoyer et recevoir des mails et également pour préparer le travail de classe.

Ces quelques données issues du questionnaire en ligne sont utiles pour éclairer la première hypothèse : les enseignants qui utilisent Twitter en classe consacrent donc du temps en dehors de la classe aux nouvelles technologies et à Internet. Ce sont en général des enseignants expérimentés, qui fréquentent déjà les réseaux sociaux, à titre personnel (puisque l'on notera que 44 répondants sur 52, sont inscrits à Twitter en dehors de leur classe.) Cela renforce l'idée d'une formation empirique de ces enseignants, et d'un certain besoin de maîtriser l'outil avant de l'intégrer à sa classe, et de l'adapter aux élèves.

Concernant les non-utilisateurs, ils sont 14 sur 26 à être âgés de 20 à 30 ans, et par conséquent sont, pour la plupart, de jeunes enseignants : 14 sur 26 sont professeurs depuis moins de trois ans. S'ils sont équipés en ordinateurs, connectés à Internet (la totalité des répondants), on peut qualifier leur usage de quotidien puisque 18 sur 26 déclarent utiliser leur ordinateur tous les jours.

Leurs représentations des nouvelles technologies sont, quant à elles, liées à leur tranche d'âge : 17 sur 26 se disent « intéressés par les nouvelles technologies » mais seulement 1 sur

26 se déclare technophile. Ces résultats montrent donc un intérêt certain pour les nouvelles technologies.

En ce qui concerne Twitter, seuls 10 sur 26 sont inscrits sur ce réseau social. On peut donc faire le lien entre absence d'utilisation personnelle et non utilisation dans le cadre scolaire.

Intéressons-nous à présent à leurs usages des TICE. Elles sont utilisées dans les classes à hauteur de 15 à 30 minutes par semaine pour les trois quarts de ces enseignants. On peut s'étonner du peu d'heures passées avec les TICE en pratique de classe, alors que ces mêmes enseignants se connectent tous les jours à titre personnel.

Le matériel présent dans les écoles semble être le premier frein : seuls 7 enseignants sur 26 disposent d'ordinateurs dans les classes, et 9 sur 26 dans les écoles. Ce qui est insignifiant par rapport aux compétences devant être acquises par les élèves à la fin de la scolarité primaire (B2I Ecole).

Concernant Twitter, même si certains sont inscrits à titre personnel, 17 sur 26 n'ont jamais entendu parlé des Twitt-classes.²⁹ Lorsqu'on leur demande les principales raisons pour lesquelles leur classe n'a pas de compte :

- 9 répondants mettent en cause des contraintes matérielles, ou techniques (2)
- 9 répondants déclarent « manquer de temps »
- 14 soulignent le manque d'intérêt pour les élèves, et 9 craignent les dangers liés à internet pour leurs élèves
- 7 d'entre eux mettent en jeu le manque de formation sur cet outil, à mettre en lien avec les suivants :
- 10 reconnaissent des lacunes dans leur connaissance sur Twitter

Par conséquent, les contraintes matérielles semblent constituer un véritable frein à l'utilisation des TICE, et par extension, de Twitter à l'école primaire. Cependant, il nous faut signaler la part non négligeable d'enseignants ne se sentant pas en confiance pour

²⁹ Néologisme formé sur « Twitter » et « classe » désignant le compte Twitter d'une classe d'école, de collège ou de lycée en France.

organiser un projet pédagogique autour de Twitter. Le manque de formation, et de connaissances personnelles sur ce réseau social font la différence avec les enseignants qui l'utilisent. Plus un outil est utilisé, plus il est maîtrisé. Cela se vérifie une fois de plus dans ces chiffres.

Enfin, concernant l'utilisation pédagogique de Twitter, la plupart des répondants :

- 27 sur 52 l'utilisent en classe depuis Septembre 2013 et 15 sur 52 depuis plus d'un an
- Sont les seuls à l'utiliser en classe dans leur école (39 sur 52)
- Pour la moitié n'utilisent que Twitter avec leur classe, ou en complément d'un blog (de la classe ou de l'école)

Ainsi, il apparaît que les Twitt-classes sont un phénomène relativement récent, et qui ne s'est pas encore largement diffusé au sein des écoles (peu de Twitt-classes dans le même établissement). Egalement, la création d'un blog de classe en complément est un signe de la méconnaissance de ce réseau par les familles (comme nous le verrons dans l'analyse du questionnaire familles). Le blog est, en effet, un moyen de tenir les familles, partenaires privilégiées de l'école, au courant des événements de la classe, de l'école, des travaux réalisés par les élèves. Un blog peut aussi remplir la fonction de journal de vie pour la classe, notamment lors des sorties scolaires ou des classes de neige, ou vertes. Dans ce cas précis, c'est la limite des 140 caractères sur Twitter qui semble poser problèmes aux enseignants. En effet, il leur faudrait écrire une dizaine de tweets pour raconter, par exemple, le déroulement d'une journée de classe.

L'analyse des données recueillies dans les questionnaires montre aussi que les principales difficultés rencontrées par les enseignants lors de la création de leurs Twittclasses, étaient d'ordre matérielles (27 sur 52).

Avant la mise en place de Twitter dans leurs classes, la grande majorité des enseignants interrogés ont formulé des mises en garde à l'intention des parents et des élèves, et la plupart, lors des entretiens, m'ont fait part des réticences de parents d'élèves face aux dangers d'internet.

L'enseignant qui souhaite se lancer dans la création d'une Twittclasse doit obtenir une autorisation de son Inspecteur de l'Education Nationale, et prévenir la direction de l'école où il exerce. Avec ses élèves, il réalise une charte d'utilisation d'internet pour sensibiliser ses élèves et leur faire acquérir un regard critique sur les informations trouvées en ligne.³⁰

La dernière hypothèse était que l'utilisation de Twitter en classe constitue un outil pédagogique par une construction du savoir socioconstructiviste. Pour la vérifier, j'ai demandé aux enseignants s'ils étaient en relation avec d'autres twittclasses. C'est le cas pour 49 d'entre eux (sur 52). Les échanges réalisés avec ces autres classes sont d'ordre pédagogiques ou disciplinaires. Le recueil de données sur le terrain a confirmé ce dernier point, puisque les classes communiquent souvent entre elles, se lancent des défis en mathématiques ou en expression écrite : par exemple, une classe pose une question et une autre classe doit y répondre. Les enseignants, lors des séances de navigation sur Twitter, déclarent laisser les élèves en autonomie pour 23 d'entre eux sur 52 (ce qui suppose une certaine aisance avec l'outil informatique et internet : la plupart des utilisateurs sont d'ailleurs enseignants en cycle III : 33/52 d'entre eux). De plus, 29 enseignants sur 52 favorisent le travail de groupe. Cela peut s'expliquer par le fait que le matériel n'est pas suffisant dans les classes, mais aussi parce que les enseignants veulent que les élèves dialoguent, émettent des hypothèses, défendent leur point de vue face aux autres membres du groupe, apprennent par leurs interactions au sein du groupe, et via Twitter.

L'utilisation de Twitter semble avoir un effet positif sur les compétences d'expression écrite des élèves puisque 48 des enseignants interrogés pensent que la limite de 140 caractères par Tweet est un atout pour les élèves : ils ont une obligation de concision, et doivent choisir les mots justes, la formule exacte, qui exprimera exactement ce qu'ils souhaitent.

Pour cerner l'intérêt pédagogique, j'ai demandé aux enseignants dans quels domaines d'activité³¹ ils utilisaient Twitter. La totalité (52 sur 52) l'utilisent pour la maîtrise de la langue française, 51 répondants sur 52 pour la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication, et enfin 36 répondants sur 52 pour la maîtrise des

30 Cf annexe : exemple de charte d'utilisation

31 D'après le référentiel de compétences des élèves de l'école primaire (B.O du 25/07/2013)

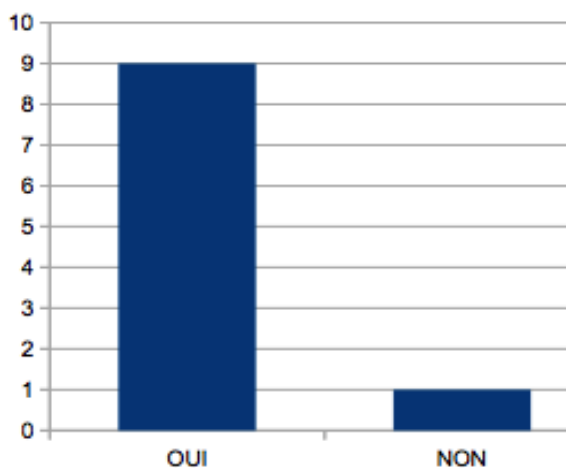
principaux éléments de la culture mathématique, technologique et scientifique. Ces tendances indiquent que Twitter est utilisé par ces enseignants en tant qu'outil pédagogique : c'est à dire pas seulement pour lui-même, parce qu'il permet d'acquérir des compétences liées aux TICE, mais bien en tant qu'outil transdisciplinaire, répondant aux besoins du référentiel de compétences de l'élève.

Enfin, pour mesurer l'intérêt pédagogique de Twitter, il est nécessaire de recueillir les ressentis des enseignants sur l'impact de son utilisation. Sur une échelle sémantique de 0 à 10 (0 : pas du tout d'impact / 10 : impact très important) :

- 29% des enseignants de l'échantillon voient un impact plutôt important (8/10) sur la motivation de leurs élèves
- 29% voient un impact important (9/10) sur la concentration des élèves
- 29% jugent que Twitter n'a pas suffisamment d'impact sur les résultats scolaires
- 58% pensent que Twitter permet réellement (5/5) à leurs élèves d'acquérir de nouvelles connaissances.
- 44% enfin, considèrent qu'il permet aux élèves d'apprendre plus facilement (5/5)

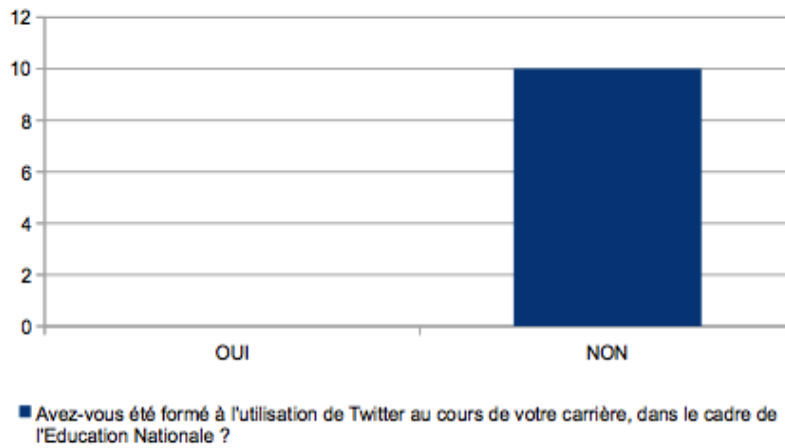
Afin de confirmer ces résultats, j'ai mené des entretiens personnalisés avec dix enseignants ayant répondu préalablement à ce questionnaire. Je voulais préciser la notion d'outil pédagogique. J'ai résumé dans un tableau mes questions et les réponses³² et j'ai réalisé des graphiques pour les données les plus significatives :

1. Utilisation de Twitter en complément d'autres outils pédagogiques :

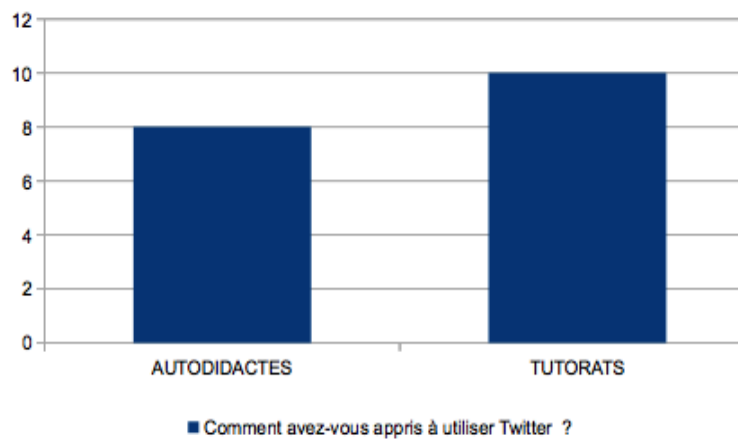


32 Cf annexe

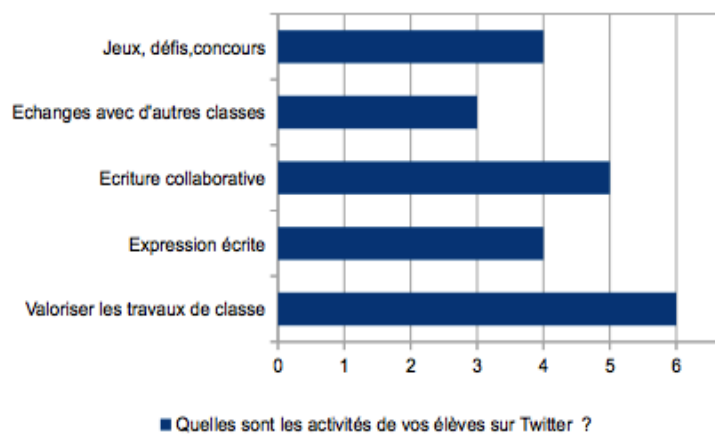
2. Formation des enseignants à Twitter :



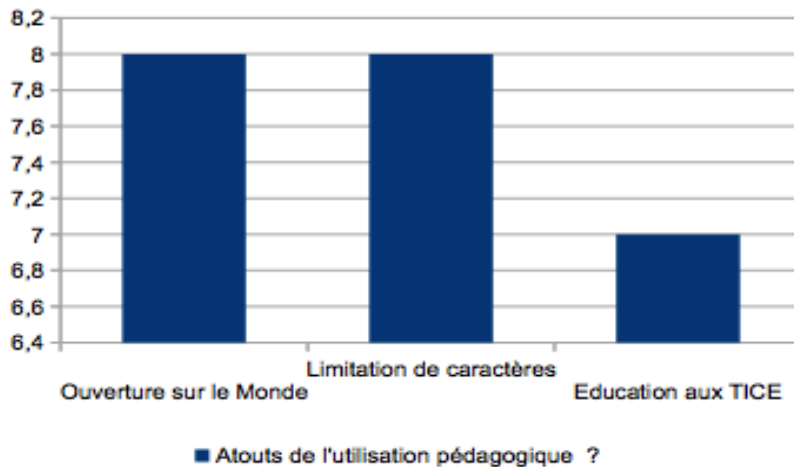
3. Autoformation de ces enseignants :



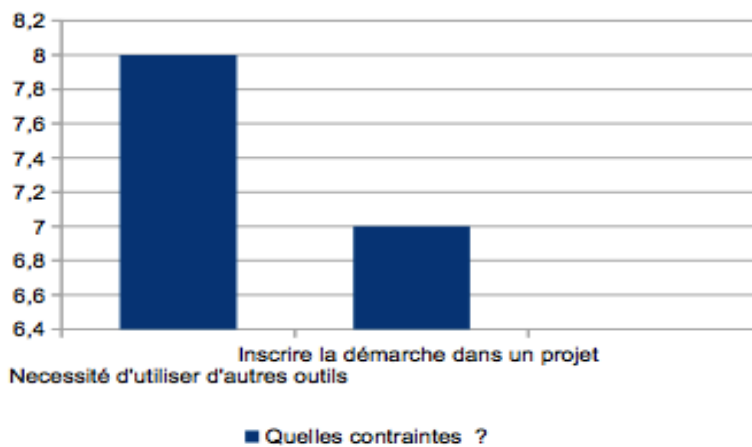
4. Activités des élèves via Twitter :



5. Principaux atouts de l'utilisation pédagogique :



6. Contraintes de l'utilisation pédagogique :



A l'issue de ces entretiens complémentaires, j'ai pu percevoir que ces enseignants considèrent Twitter comme un outil pédagogique dans le sens où il permet à leurs élèves d'acquérir de l'autonomie et des apprentissages pluridisciplinaires. Tous mettent en avant la notion d'apprentissage par le contact avec les autres : un enseignant avec un compte public par exemple, décrit que ses élèves sont devenus plus attentifs à l'orthographe et qu'ils n'était pas rare de les voir chercher dans leurs leçons ou dans le dictionnaire pour être sûrs de ne pas faire de fautes, et cela, parce qu'ils savaient qu'ils étaient lus. Le caractère social de Twitter semble inciter les élèves à s'ouvrir aux autres et pour des classes rurales, c'est une formidable ouverture culturelle sur le Monde. Enfin, la plupart ont souligné l'impact de Twitter sur la motivation de leurs élèves : leur démarche de Twitt-classe est inscrite dans un projet de classe, ce qui ancre les élèves dans le projet d'apprentissage, et de donner du sens à l'écrit. De plus, il permet, toujours dans cette optique, d'enseigner les compétences du B2I dans le réel et non dans le virtuel comme c'est souvent le cas dans les écoles.

Enfin, ce réseau social est pour les enseignants et les élèves la mémoire de la classe, il est un formidable outil de communication avec les parents et les familles d'élèves. Beaucoup d'élèves créeront par la suite un compte Twitter personnel (bilan fait par un enseignant

pionner des Twittclasses). En l'ayant utilisé à l'école, ils maîtriseront cet outil et auront plus de recul face à ce réseau social. Ils sauront se protéger et s'en servir en connaissance de cause.

Les enseignants sont néanmoins tous d'accord sur le fait que Twitter doit être utilisé en complément d'autres outils pédagogiques plus classiques. D'abord, parce que l'enseignant est toujours nécessaire dans un apprentissage. Ensuite, parce que chaque élève n'est pas derrière un ordinateur, le manque de moyens réduit les possibilités d'utilisation. Enfin, la plupart des enseignants soulignent un manque de recul face à ces pratiques pédagogiques.

Les hypothèses que j'avais émises semblent donc en partie être confirmées. Afin d'apporter un éclairage supplémentaire, et l'opportunité m'ayant été donnée, j'ai pu recueillir les représentations des parents d'élèves sur l'utilisation de Twitter à l'école. Ceci dans le cadre d'une réunion d'information réalisée par l'enseignant de la classe de CP.

Sur vingt familles d'élèves, cinq se sont déplacés, dont un couple et trois mères d'élèves. Cette réunion était basée sur le volontariat. Les parents avaient leur enfant à leurs côtés lors de la réunion, et il s'est avéré que deux enfants ont expliqué et montré à leurs parents comment on utilisait Twitter.

- Ceux-ci étaient plutôt motivés par la création d'un compte leur permettant de parler avec la classe de leur enfant (4/5),
- L'un d'eux a répondu que c'était « pour faire plaisir à sa fille » (1/5).
- Parmi ces familles 1/5 disposait d'un compte Twitter avant la connaissance de la Twitt-classe.
- Une famille a créé un compte à la rentrée (1/5)
- Et les autres n'avaient pas de compte (3/5).
- Pour la totalité des parents, Twitter présente un intérêt pédagogique pour l'enfant: dans le domaine de l'écrit, et de la lecture, de la maîtrise de la langue, et de la découverte du Monde.
- Pour deux familles, il peut présenter un intérêt en Mathématiques et sciences.
- L'ensemble des familles avait discuté de ce réseau social à la maison avec leur enfant afin de prévenir les risques. De même, tous les parents présents étaient

inquiets de la possibilité de cybercriminalité ou de menaces envers leur enfant.

- Le sentiment global par rapport au fait que leur enfant utilise Twitter à l'école est pour la moitié des parents interrogés la satisfaction et la fierté, pour les autres, il s'agit d'un moyen comme un autre pour apprendre.

A l'issue de ces entretiens, on comprend donc que Twitter est vu par les familles comme un moyen de communication avec l'école de leur(s) enfant(s), et que beaucoup ne le connaissaient pas avant de découvrir la Twittclasse de l'école. Par conséquent, une twittclasse fait découvrir l'outil aux élèves, mais également à leurs familles, si celles-ci manifestent de l'intérêt (rappelons que dans l'autre classe, aucun parent d'élève n'a posé de questions à l'enseignante et personne ne s'est déplacé pour ce sujet précis). Enfin, concernant l'intérêt pédagogique, les représentations des parents sont à prendre avec précaution, étant donné que ceux-ci découvrent Twitter pour la première fois. Ils n'ont pas le recul de l'enseignant sur les pratiques pédagogiques et résultats attendus. Il est néanmoins intéressant de constater que les avis des parents d'élèves sur les compétences travaillées grâce à Twitter rejoignent la réalité des faits (rappelons que 52/52 des enseignants utilisent Twitter pour développer des compétences en maîtrise de la langue française).

Analyse statistique des données

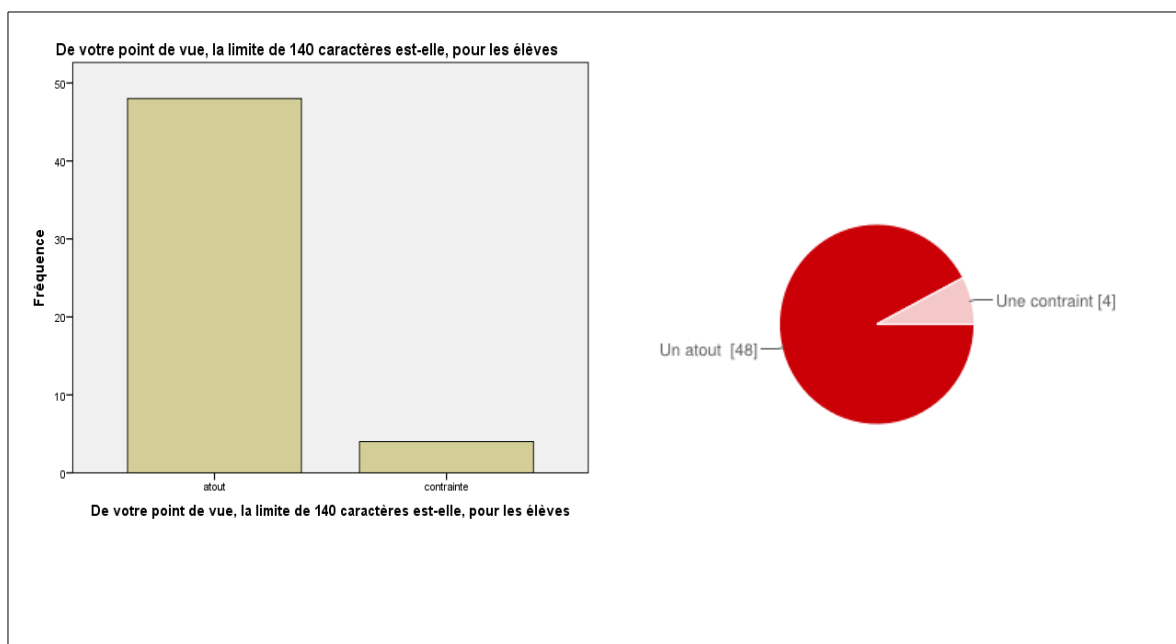
En complément, une analyse statistique plus élaborée a été établie grâce à un logiciel de traitement à posteriori, et permet de croiser des données afin de répondre de manière rigoureuse à la problématique.

Caractéristiques spécifiques de l'échantillon

1. Les caractéristiques spécifiques du réseau social sont utilisées de manière efficiente pour faire acquérir des compétences aux élèves.

Ici, on analyse les représentations des enseignants qui utilisaient Twitter (soit 52 répondants sur le panel de 78 personnes) sur la particularité la plus significative de ce réseau social : la limitation en 140 signes de chaque message posté.

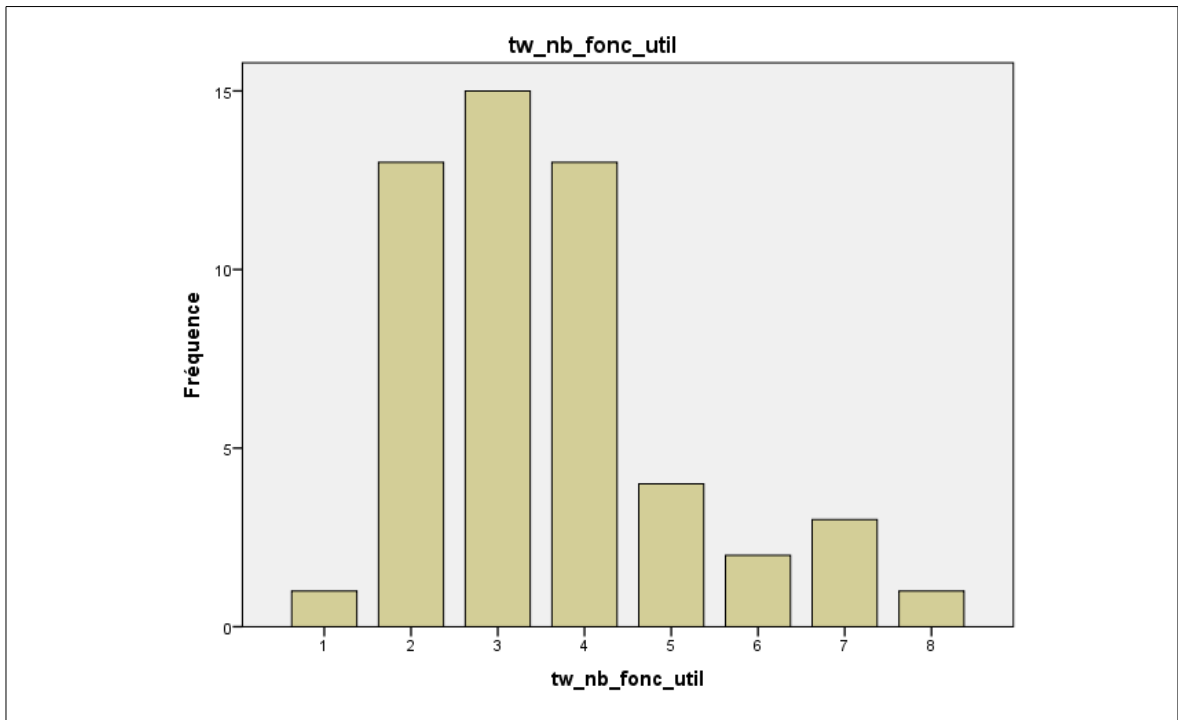
La question leur a été posée de la façon suivante : « *Selon vous, la limite de 140 caractères est-elle, pour les élèves : un atout / une contrainte ?* ». Les réponses sont exprimées dans les graphiques suivants :



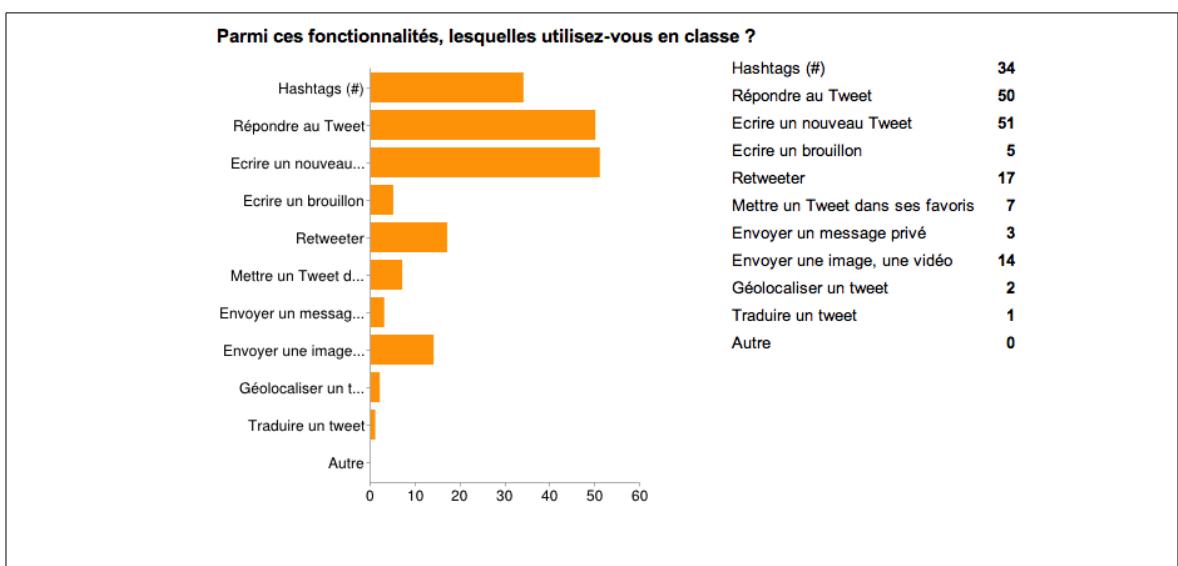
Par conséquent, 48 répondants sur 52 considèrent que la restriction de caractères est un avantage pour les élèves. Cela a été confirmé par les entretiens complémentaires réalisés avec les dix enseignants utilisateurs, et par les visites sur le terrain. Par exemple, un enseignant avait dessiné une ligne pour chaque caractère à remplir dans le cahier de brouillon des élèves, afin de les familiariser avec la délimitation à respecter. Cela présente un intérêt pédagogique en maîtrise de la langue française. L'obligation de rédiger des textes (tweets en l'occurrence) concis oblige les élèves à trouver le mot juste. En CP, cela peut aussi avoir un intérêt en mathématiques puisque les élèves devront dénombrer par groupement de dix (14 groupements de 10 caractères) avant de poster leur tweet sur internet. Ici donc, la limite de 140 caractères est un atout pour les élèves, et est utilisée comme un moyen pédagogique pour leur faire acquérir des compétences.

Dans un second temps, il s'avérait utile de vérifier quelles fonctionnalités sont utilisées par les enseignants dans les twittclasses. En effet, pour qu'il soit un véritable outil pédagogique, Twitter doit être utilisé de manière efficiente, c'est à dire exploité dans toutes ses possibilités. Nous avons ici calculé le nombre de fonctionnalités utilisées en moyenne par les twittclasses, sur une base de dix proposées.

Les résultats sont exprimés sous la forme d'un diagramme en barres :



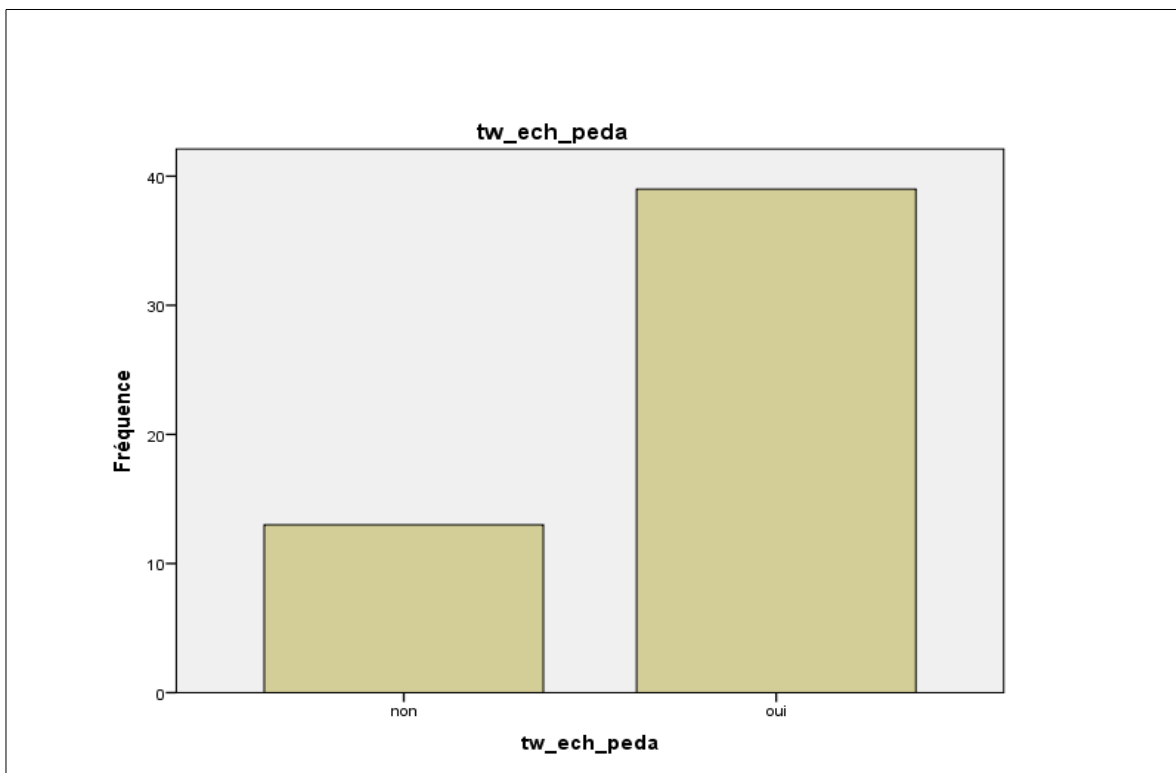
Il ressort de cette analyse que les enseignants n'utilisent que peu des fonctionnalités présentes sur Twitter. On peut émettre l'hypothèse à posteriori que les fonctionnalités basiques sont plus adaptées aux élèves, étant donné leur âge et leurs compétences en informatique. Afin d'exploiter plus en profondeur ces données, il s'avère utile d'analyser, parmi les dix fonctionnalités, les trois les plus utilisées dans les classes :



On remarque qu'il s'agit effectivement des fonctionnalités de base de Twitter :

- Ecrire un nouveau Tweet (51/52) c'est à dire composer un message de 140 signes qui sera lisibles par les abonnés du compte (si protégé) et par tous (si public).
- Répondre à un Tweet (50/54) c'est à dire entrer en interaction avec la personne ou la classe ayant rédigé préalablement ce message, pour y apporter une réponse, ou discuter une idée, apporter des précisions...
- Utiliser les Hashtags (ou mot-dièses) : caractères alphanumériques symbolisés par le signe : # , ils permettent de relier le tweet à d'autres utilisant ce même hashtag. Cela est utile dans les twittclasses pour retrouver des tweets que l'on a pu poster lors de séances précédentes par exemple.

Après avoir analysé les fonctionnalités utilisés par les twittclasses, et d'avoir conclu qu'il s'agit surtout d'échanges avec d'autres utilisateurs, il est désormais utile de se pencher sur les interactions qu'elles réalisent :



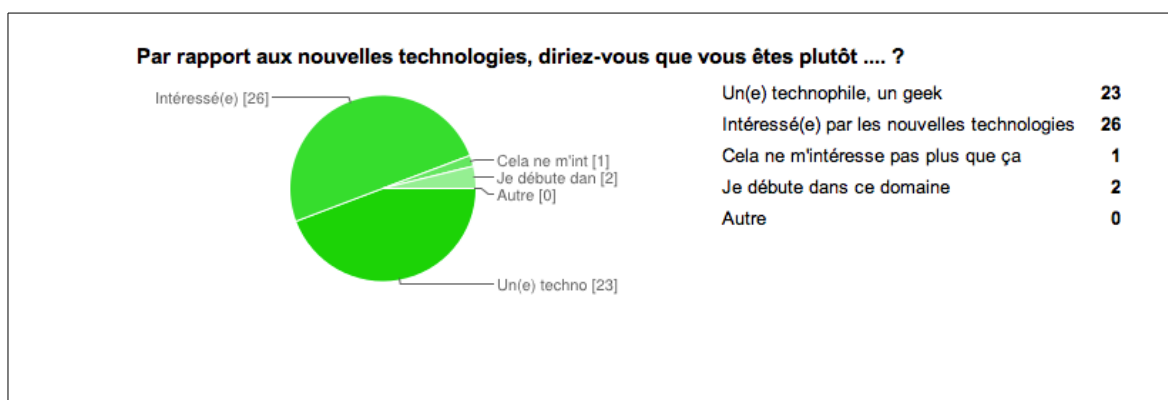
On constate que 39/52 twittclasses ont des échanges que les enseignants qualifient de « pédagogiques » avec d'autres classes connectées. Cela représente une part importante des interactions menées sur Twitter. Par conséquent, on peut dire que les élèves assimilent véritablement des compétences grâce aux échanges réalisés avec leurs pairs.

Il est important de préciser que des élèves ont la possibilité de poser des questions à des spécialistes du monde entier, présents sur Twitter, qui se font un devoir de répondre à ces classes. On a ainsi vu des projets en sciences ou technologies et en géographie être réalisables grâce à l'usage de Twitter. Sans cet outil pédagogique, les classes auraient trouvé des renseignements dans des manuels, sur internet, ou en recevant le savoir savant de la part de leur enseignant. Par rapport à des moyens d'apprentissage classiques, Twitter est donc une véritable innovation basée sur le socioconstructivisme.

L'analyse des données à posteriori montre bien que les caractéristiques spécifiques de Twitter sont utilisées de manière plutôt efficace par les enseignants pour faire acquérir des compétences aux élèves. Cependant, il reste à améliorer la variété des usages pour en faire un outil encore plus pédagogique.

2. Résultats obtenus à propos des usages personnels des enseignants utilisateurs :
Les enseignants ayant été familiarisés avec l'outil informatique auparavant l'intègrent plus facilement dans leur pratique de classe.

Il est d'abord important de déterminer les représentations des enseignants utilisateurs sur leur rapport au numérique, et plus particulièrement de se demander, combien parmi les 52 répondants, se qualifiaient de « technophiles ».



On constate que 23 répondants sur 52 se considèrent comme technophiles et 26 répondants sur 52 (soit la moitié de l'échantillon) se définissent comme « *intéressés par les nouvelles technologies* ». Cela implique donc que ces utilisateurs soient familiarisés à l'usage d'internet et des nouvelles technologies.

Pour vérifier cette seconde idée, il est intéressant de se pencher sur l'équipement informatique des utilisateurs de Twitter, et de le comparer à celui des non-utilisateurs. Pour cela, on a réalisé un test de comparaison de moyenne, qui est l'analyse de la variance à 1 facteur (test de Anova à un facteur).

Voici les résultats obtenus³³ : $F(3,74)=5,324$; $P<001$

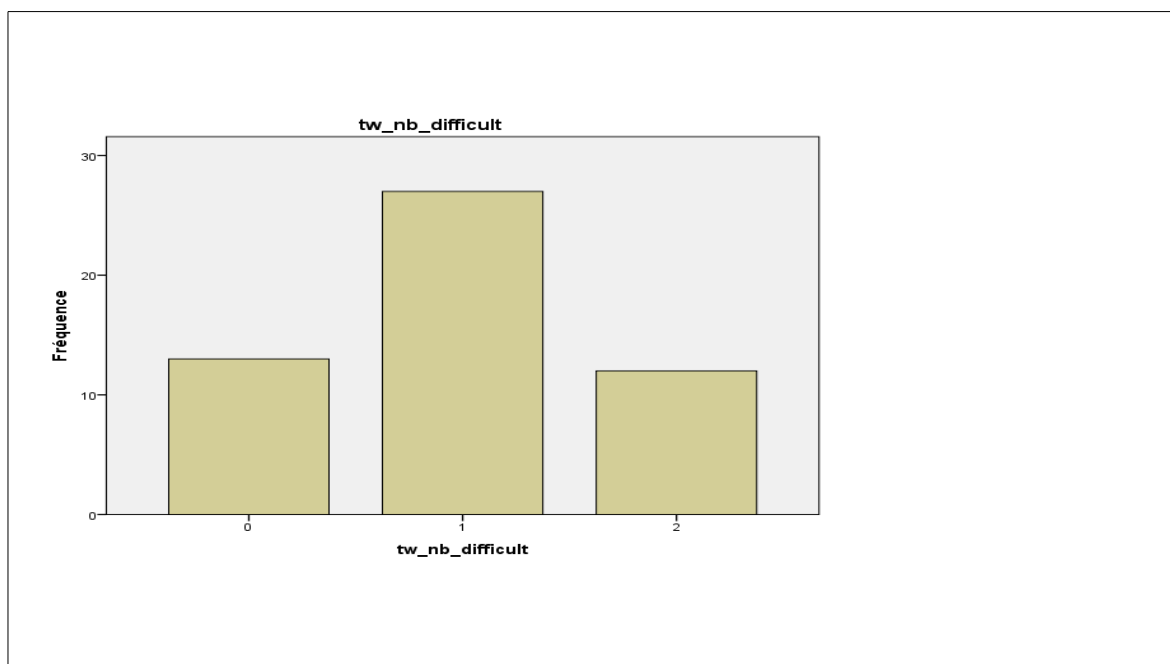
Par conséquent, les utilisateurs de Twitter se disant technophiles sont significativement plus équipés en terme d'appareils électroniques que les autres.

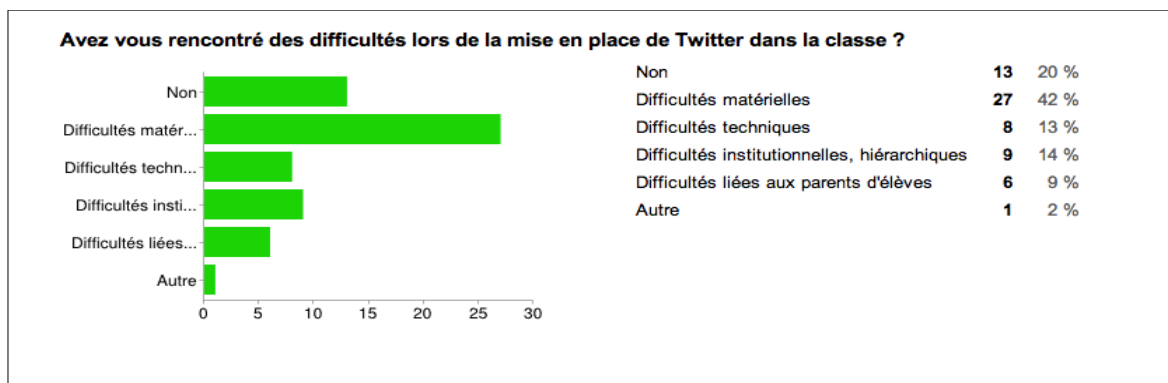
On peut aussi, afin de bien comprendre leur imprégnation dans le web et les nouvelles technologies, s'intéresser au nombre de réseaux sociaux qu'ils fréquentent, en plus de Twitter. Ici, on obtient : $F(3,22)=13,437;P<.001$

Les différences sont donc significatives sur le nombre de réseaux sociaux fréquentés et sur les équipements utilisés. Cependant, les statistiques obtenues suggèrent que la durée d'utilisation et les usages ne varient pas significativement.

Cependant, cet échantillonnage statistique ne nous permet pas de tirer de conclusion sur la formation qu'on reçu ses enseignants à propos des TICE et des nouvelles technologies. Lors des entretiens complémentaires individualisés, 8 répondants sur 10 déclaraient s'être formés seuls, à la suite d'un usage répété et varié.

Enfin, concernant l'intégration de Twitter dans la pratique de classe de ces enseignants, j'ai analysé le nombre et le type de difficultés rencontrées :





On remarque donc que la plupart des enseignants interrogés ont du faire face à un seul type de difficulté, et que pour la plupart, il s'agissait de difficultés d'ordre matérielles. Cela se traduit par leur connaissance des NTIC et une mise en pratique facilitée par les facteurs exposés précédemment.

Enfin, afin de déterminer les représentations des enseignants utilisateurs sur Twitter en tant qu'outil pédagogique, on a réalisé une corrélation de Spearman³⁴ sur plusieurs facteurs.

- En premier lieu, le lien entre durée d'utilisation de Twitter en classe et impact sur les résultats scolaires des élèves a été établi. On peut en déduire qu'il existe une corrélation significative dont l'importance est faible entre la durée d'utilisation hebdomadaire de Twitter et l'impact perçu par l'enseignant sur les résultats scolaires des élèves : (rho=.34;n=52;p=.014)

- Dans un second temps, on note que la perception d'un impact sur la motivation des élèves est corrélée avec la perception d'un impact sur leur concentration (avec une importance moyenne) : (rho=.585;n=.52; p<.001).

-De même, il existe une corrélation significative dont l'importance est moyenne entre la motivation perçue par l'enseignant et la perception d'un impact sur leur résultats scolaires : (rho=.486;n=.52; p<.001)

- Enfin, la perception d'un impact sur la motivation des élèves est corrélée (avec une importance moyenne) avec la perception d'un impact sur la facilité avec laquelle ils

³⁴ CF ANNEXE

acquièrent des connaissances : ($\rho=.568;n=.52; p<.001$)

On peut donc en déduire que plus les enseignants utilisent Twitter, plus ils considèrent que cet outil a un impact sur les résultats scolaires des élèves. De même plus les élèves semblent motivés par l'utilisation de Twitter, plus leur professeur les perçoit comme concentrés dans leur travail. Lorsque l'enseignant considère que Twitter est motivant pour ses élèves, il le décline sur des facteurs tels que la concentration, les résultats et la facilité avec laquelle les élèves acquièrent des connaissances.

Conclusion

Au cours de ces deux années d'initiation à la recherche, ce mémoire a été élaboré en parallèle du Master SMEEF et de la préparation au concours de recrutement de professeur des écoles (CRPE). L'organisation du temps a été une donnée déterminante dans ce contexte. Etant affectée en décharge de direction en classe de Grande Section de maternelle, je n'ai pas pu, comme je l'aurais souhaité, inscrire ma classe à Twitter pour recueillir plus facilement des données observables. Cela aurait été plus aisé au cycle III, où l'usage de Twitter est plus développé. Ce retour d'expérience personnelle aurait pu être réalisé après avoir étudié les perceptions des autres acteurs de l'école (parents, directeurs, enseignants), en décrivant les démarches nécessaires et les difficultés éventuelles rencontrées dans le cadre de l'utilisation du numérique à l'école. Les contraintes liées au temps et aux conditions d'exercice m'ont donc menée vers le projet que j'ai décrit dans ce mémoire.

Un temps de recherche et de lectures approfondies a été nécessaire pour me permettre d'établir une problématique et la méthodologie de recueil de données associée. Une fois les questionnaires en lignes réalisés, j'ai pu dresser un portrait robot de l'enseignant utilisateur de ce réseau social (du moins, parmi les répondants). Il est plutôt expérimenté dans le métier, et a une bonne appropriation personnelle des TICE. Internaute avisé, il fréquente de multiples réseaux sociaux et a souvent un compte Twitter personnel.

Les raisons des non-utilisateurs de Twitter qui ont répondu à mes questionnaires peuvent être résumées en trois points : méfiance envers ce réseau social, entrée récente dans le métier, et contraintes matérielles.

Si les données recueillies ne permettent qu'en partie de conforter les hypothèses de départ, on l'expliquera par le manque de données disponibles et l'échelle de recueil réduite (78 répondants au total), également, les questions posées auraient pu être formulées différemment pour faciliter ensuite la saisie et l'analyse statistiques.

Ces questionnaires m'ont permis de percevoir une ébauche de l'intérêt pédagogique de Twitter dans une salle de classe. J'ai ensuite confronté mes hypothèses et mes analyses sur ces questionnaires lors de mes visites en classe, puis lors des entretiens guidés complémentaires. Il m'a fallu ensuite exploiter au mieux ces données, en les confrontant aux résultats des chercheurs et aux théories sur les nouvelles technologies, et en les inscrivant dans le cadre précis de ma problématique. Ainsi, il m'est possible d'établir un bilan de ces recherches :

D'après les questionnaires et entretiens réalisés dans ce mémoire, les enseignants interrogés considèrent pour la plupart que Twitter est un outil pédagogique dans le cadre scolaire. Cela se traduit par des usages réfléchis et inscrits dans des projets, permettant aux élèves d'entrer plus facilement dans les apprentissages. Les caractères spécifiques de ce réseau social sont à la fois compris et utilisés par ces enseignants : la limite de 140 caractères est finalement un atout pour leurs élèves, et ils favorisent les échanges pédagogiques et de savoirs avec d'autres classes. Cela permet aux élèves d'acquérir des compétences dans un échange avec des pairs, en confrontant leurs hypothèses, dans un cadre socioconstructiviste. L'impact positif de Twitter, d'après ces utilisateurs se perçoit tant en terme de motivation, que d'implication dans le travail, sans oublier un effet ressenti sur les résultats scolaires. Plus spécifiquement, Twitter permet aux enseignants de valoriser l'écrit dans leur classe, et de donner aux élèves des situations réelles de communication. L'impact sur leur motivation et l'autonomie est également un des aspects privilégiés par les enseignants. Enfin, on peut voir Twitter comme une ouverture de la classe hors des murs, et au delà du temps scolaire. Il permet en effet aux élèves de montrer leurs travaux à leurs familles et constitue donc un lien privilégié avec les premiers partenaires de l'école. En outre, il est une réelle ouverture sur le Monde, car il permet d'entrer en contact avec des personnes de tous âges, de tous profils et issus d'autres continents par exemple.

Si son utilisation dans le cadre scolaire peut réellement constituer une innovation pédagogique, cela n'est pas sans soulever des contraintes matérielles, budgétaires, techniques et organisationnelles. Par ailleurs, il aurait été intéressant de pouvoir comparer les résultats d'élèves ayant bénéficié de Twitter, dans un domaine précis de compétences, avec ceux d'élèves ayant bénéficié d'un apprentissage plus classique, afin de percevoir les

différents résultats possibles.

De par son existence immatérielle et par la diversité des profils qui le composent, Twitter est un objet d'étude en perpétuelle évolution, qui ne manquera pas de susciter l'intérêt des chercheurs. Au fil de ce mémoire, j'ai essayé de comprendre les usages de ce réseau social et l'intérêt qu'il pouvait représenter à l'école primaire. En tant que Professeur des Ecoles Stagiaire à la prochaine rentrée, les innovations pédagogiques et les Technologies de l'Information et de la Communication à l'Ecole sont des thèmes qu'il me tenait à cœur d'analyser, pour réfléchir à ma future pratique de classe. J'espère avoir répondu aux attentes institutionnelles de ce mémoire, tout en apportant un éclairage sur la problématique. Les années à venir devraient logiquement apporter leur lot de recherches et d'articles, dans une société où la technologie prend une place de plus en plus importante.

Bibliographie sélective

Chapitres d'ouvrages :

- Dir. A.Piolat : *Lire, écrire, communiquer et apprendre avec internet*, Chapitre : « Comprendre et apprendre avec des documents multimédias » E.Jamet , Paris, Solal, 2006
- Dir. A.Piolat : *Lire, écrire, communiquer et apprendre avec internet*, Chapitre : « Le discours électronique médié, bilan et perspectives » R. Panckhurst, Paris, Solal, 2006
- Dir. A.Lieury : *Psychologie pour l'enseignant*, chapitre: «Les technologies éducatives», Paris, Dunod, 2010.

Ouvrages :

- Collectif, CNDP/SCEREN : *L'éducation aux médias : de la maternelle au lycée*, Paris, Clemi, 2005.
- O.Abou : *Twitter*, Paris, Micro Application, 2011
- M.Lebrun : *Des technologies pour enseigner et apprendre*, Paris, De Boeck, 2007
- P.Bihouée et A. Coliaux : *Enseigner différemment avec les TICE*, Paris, Eyrolles, 2011.

Articles :

- A. Andrade, C.Castro & S.A Ferreira : *Cognitive communication 2.0 in higher education : to tweet or not to tweet ?* (Portuguese Catholic University, Porto, Portugal).

- J.P Archambault : *De l'efficacité pédagogique des technologies de l'information et de la communication.* (Revue des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement, 2009)
- L. Armistead : *Social media arrive in school : Principals look at impacts* (EPI , 2010)
- T. Karsenti et F.Larose, *L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant : recherches et pratiques.* Quebec, Presses de l'université du Quebec, 2005.
- T. Karsenti, C.Raby et S.Villeneuve, *Quelles compétences technopédagogiques pour les futurs enseignants du Québec ?* » pp117-138, Québec, 2008.
- W. Kist : *Class, Get Ready to Tweet: Social Media in the Classroom* (« Our children » December 2012/ January 2013, Kent State University in Kent, Ohio).
- J. Kurtz : *Twittering About Learning: Using Twitter in an Elementary School Classroom*
(Horace Summer 2009, Vol. 25 No. 1)
- G. Marquié : *Twitter, un outil éducatif dans le cadre scolaire* (Cahiers de l'action, n°36)
- N.Marty : *La fréquentation des écrans facilite-t-elle la maîtrise du langage? Comment utiliser au mieux les ordinateurs à l'école primaire à l'oral, dans l'écriture et la lecture ?* (revue Enjeux et Initiatives)
- L. Mirabello et F.Mangenot, *Remotiver des élèves de ZEP par la création multimédia* (revue Enjeux et Initiatives)
- G. MOORE & I. BENBASAT, *Development of an Instrument to Measure the*

Perceptions of Adopting an Information Technology Innovation, (Information Systems Research, Volume 2, 1991, pp. 192-222.)

- Dr C. Redman & F. Trapani : *Experiencing new technology: exploring pre-service teachers' perceptions and reflections upon the affordances of social media*. (Melbourne Graduate School of Education, University of Melbourne)
- E.M Rogers : *Diffusion of Innovations, 5th Edition*, Free press, London, 2003.
- I. Sahin : *Detailed review of rogers' diffusion of innovations theory and educational technology-related studies based on rogers' theory* (The Turkish Online Journal of Educational Technology, April 2006, volume 5 Issue 2 Article3 , Iowa State University).

Mémoire :

- E. Grard :*De l'apprentissage à l'acquisition de l'autonomie grâce aux TICE*, année universitaire 2011/2012, Directeur de Mémoire : C.Joigneaux (IUFM Arras).

Webographie :

- A. Delannoy : *Indispensable Twitter*, (Café Pédagogique, Janvier 2013) :
http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/documentation/Pages/2013/139_CDI_Twitter.aspx
- Rapport Fourgous : http://www.education.gouv.fr/archives/2012/refondonslecole/wp-content/uploads/2012/07/rapport_fourgous_apprendre_autrement_a_l_ere_numerique_fevrier_2012.pdf

ANNEXES

Annexes

1. Tableaux issus de l'enquête réalisée par l'IFOP « Observatoire des réseaux sociaux » 2010 :

A. Classement des réseaux sociaux par popularité en France

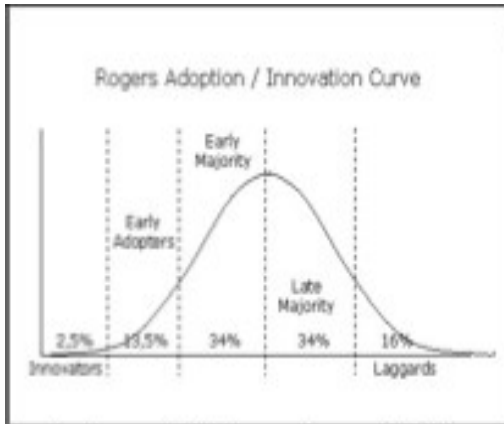
RANG	RESEAU	SCORE	RANG	RESEAU	SCORE
1	Facebook	94	17	Badoo	23
2	YouTube	92	18	Netlog	22
3	Copains d'avant	88	19	LinkedIn	14
4	Meetic	86	20	Hi5	13
5	Windows Live (Messenger/Spaces)	85	21	Habbo Hotel	12
6	Skyrock	80	22	Ping	9
7	Twitter	80	23	Fotolog	5
8	Dailymotion	77	24	Peuplade	5
9	MySpace	72	25	BeBoomer	4
10	Trombi	60	26	Foursquare	3
11	Picasa	51	27	Les Créateurs de Possibles	3
12	Match	36	28	Lexode	3
13	Google Buzz	30	29	La Coopool	2
14	Edarling	28	30	Teloop	2
15	Flickr	24	31	Xelid	2

B. Notoriété des 10 réseaux les plus populaires par catégories de population

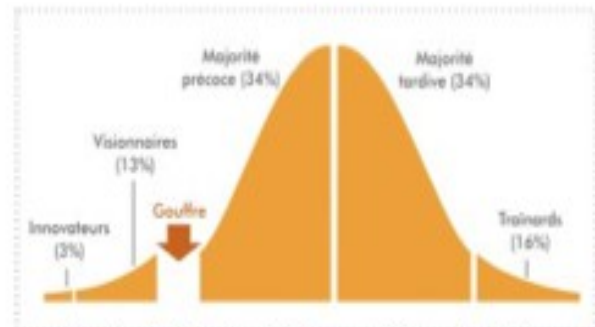
Notoriété du top 10 par catégories de population

	Facebook	YouTube	Copains d'avant	Meetic	Windows Live	Skyrock	Twitter	Dailymotion	MySpace	Trombi
ENSEMBLE (18 ans et +)	94	92	88	86	85	80	80	77	72	60
SEXE DE L'INTERVIEWE(E)										
Homme	92 (*)	92	84	85	85	78	81	80	73	54
Femme	96	92	91	88	86	81	79	75	72	66
AGE DE L'INTERVIEWE(E)										
18 à 24 ans	95	93	94	91	93	87	89	91	94	56
25 à 34 ans	89	89	87	84	82	78	74	80	76	63
35 à 49 ans	93	92	88	88	84	78	79	75	68	67
50 à 64 ans	98	91	88	85	85	79	80	72	63	56
65 ans et plus	97	93	75	82	84	79	82	69	62	46
STATUT PROFESSIONNEL										
A un emploi	93	92	89	87	84	79	79	78	73	62
Au chômage	81	84	80	76	75	63	65	67	66	50
A la retraite	96	89	80	82	83	76	82	68	60	50
Etudiant	99	97	94	94	99	95	94	96	97	53
PROFESSION DE L'INTERVIEWE										
Artisans, commerçants	91	88	91	91	87	90	79	78	88	67
Cadres	90	86	83	81	81	73	82	76	75	55
Professions intermédiaires	92	91	90	86	86	80	83	83	76	59
Employés	96	96	93	88	85	83	77	76	73	68
Ouvriers	92	90	85	86	83	73	71	74	60	63

C. Courbes des modèles de diffusion des innovation d'après Rogers (1) et Moore(2)



Courbe en S de Rogers [Rogers 1995]



Courbe d'adoption des innovations selon Moore

D. Questionnaire proposé en ligne aux utilisateurs de Twitter à l'école

L'utilisation de Twitter en classe

*Obligatoire

1. Vous êtes ? *

Une seule réponse possible.

- Un Homme
 Une Femme

2. Quel âge avez-vous ? *

Une seule réponse possible.

- 20-30 ans
 31-40 ans
 41-50 ans
 51-60 ans
 60 ans et +

Généralités

3. Depuis quand enseignez-vous ? *

Une seule réponse possible.

- Moins de 3 ans
 Entre 3 et 5 ans
 Entre 5 et 10 ans
 10 ans et plus

4. Dans quelle classe ? *

Plusieurs réponses possibles.

- PS/MS de maternelle
 GS de maternelle
 CP
 CE1
 CE2
 CM1
 CM2
 Autre :

5. **Pour votre usage privé, êtes-vous équipé(e) d'un ordinateur personnel ? ***

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

6. **Si oui, est-il connecté à Internet ?**

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

7. **A quelle fréquence l'utilisez vous ? ***

Une seule réponse possible.

- Tous les jours
 Plusieurs fois par semaine
 Une fois par semaine
 Plusieurs fois par mois
 Occasionnellement

8. **Vous l'utilisez surtout pour ? ***

Plusieurs réponses possibles.

- Faire des recherches sur le web
 Envoyer / recevoir des mails
 Vous tenir informé(e) de l'actualité
 Surfer sur les réseaux sociaux
 Autre :

9. **Pour votre usage personnel, disposez-vous ***

(plusieurs choix possibles)

Plusieurs réponses possibles.

- D'un ordinateur de bureau
 D'un ordinateur portable
 D'un smartphone (téléphone connecté)
 D'une tablette tactile

10. **Etes vous un utilisateur des réseaux sociaux suivants, à titre personnel? ***

Plusieurs réponses possibles.

- Facebook
 Twitter
 Google +
 Tumblr
 Linkedin
 Viadeo
 aucun

16. **Votre classe utilise-t-elle un autre site web/ réseau social ? ***

Une seule réponse possible.

- Facebook
- Tumblr
- Youtube
- Blog de la classe / de l'école
- Aucun autre site ou réseau social

17. **Avez vous rencontré des difficultés lors de la mise en place de Twitter dans la classe ? ***

Plusieurs réponses possibles.

- Non
- Difficultés matérielles
- Difficultés techniques
- Difficultés institutionnelles, hiérarchiques
- Difficultés liées aux parents d'élèves
- Autre :

18. **Avez vous formulé des mises en garde avant la mise en place de Twitter ... ***

Une seule réponse possible.

- Aux élèves de la classe
- Aux parents
- Les deux
- Autre :

19. **Les abonnements de votre compte sont gérés ***

Une seule réponse possible.

- Par vous-même
- Par les élèves
- Les deux

20. **Le compte de votre classe est-il ***

Une seule réponse possible.

- Un compte public
- Un compte protégé (cadenas)

21. **Avez-vous déjà expérimenté des problèmes de harcèlement / SPAM / messages inappropriés vous étant adressés directement ? ***

Une seule réponse possible.

- OUI
- NON

22. **Votre classe est-elle abonnée à d'autres Twittclasses ? ***

Une seule réponse possible.

- OUI
 NON

23. **Quels types d'échanges avez-vous eu avec ces autres classes ?**

Plusieurs réponses possibles.

- Echanges cordiaux (bienvenue, bonnes vacances etc)
 Echanges pédagogiques ou disciplinaires
 Echanges d'informations / de savoirs
 Autre :

24. **Les élèves utilisent-ils Twitter ... ***

Une seule réponse possible.

- En autonomie
 En travail dirigé avec l'enseignant(e)
 Variable

25. **Les élèves utilisent Twitter ***

Une seule réponse possible.

- En groupe
 Individuellement
 C'est variable

26. **Parmi ces fonctionnalités, lesquelles utilisez-vous en classe ? ***

Plusieurs réponses possibles.

- Hashtags (#)
 Répondre au Tweet
 Ecrire un nouveau Tweet
 Ecrire un brouillon
 Retweeter
 Mettre un Tweet dans ses favoris
 Envoyer un message privé
 Envoyer une image, une vidéo
 Géolocaliser un tweet
 Traduire un tweet
 Autre :

27. **De votre point de vue, la limite de 140 caractères est-elle, pour les élèves ***

Une seule réponse possible.

- Un atout
 Une contrainte

33. **Sur les résultats scolaires ? ***

Une seule réponse possible.

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Aucune influence	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Influence importante

34. **Pensez vous que Twitter permette à vos élèves d'acquérir de nouvelles connaissances ? ***

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	
Non	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Certainement

35. **Pensez-vous que Twitter permette à vos élèves d'apprendre plus facilement ? ***

Une seule réponse possible.

	0	1	2	3	4	5	
Non	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Oui

E. Questionnaire proposé en ligne aux non-utilisateurs de Twitter en classe

Utiliser le réseau social Twitter à l'école ?

*Obligatoire

1. Quel âge avez-vous ? *

Une seule réponse possible.

- 20-30 ans
- 31-40 ans
- 41-50 ans
- 51-60 ans
- 60 ans et plus

2. Etes vous ? *

Une seule réponse possible.

- Un Homme
- Une Femme

3. Dans quelle classe ? *

Plusieurs réponses possibles.

- PS/MS de maternelle
- GS de maternelle
- CP
- CE1
- CE2
- CM1
- CM2

4. Depuis quand enseignez-vous ? *

Une seule réponse possible.

- Moins de 3 ans
- Entre 3 et 5 ans
- De 5 à 10 ans
- 10 ans et plus

5. Pour votre usage privé, êtes-vous équipé(e) d'un ordinateur personnel ? *

Une seule réponse possible.

- OUI
- NON

6. **Si oui, est-il relié à internet ?**

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

7. **A quelle fréquence l'utilisez-vous ? ***

Une seule réponse possible.

- Tous les jours
 Plusieurs fois par semaine
 Une fois par semaine
 Plusieurs fois par mois
 Occasionnellement

8. **Vous l'utilisez surtout pour ? ***

Plusieurs réponses possibles.

- Faire des recherches sur le web
 Envoyer/Recevoir des mails
 Vous tenir informé(e) de l'actualité
 Surfer sur les réseaux sociaux
 Autre :

9. **Pour votre usage personnel, disposez-vous (plusieurs choix possibles) ***

Plusieurs réponses possibles.

- D'un ordinateur de bureau
 D'un ordinateur portable
 D'un smartphone (téléphone connecté)
 D'une tablette tactile

10. **Etes-vous un utilisateur des réseaux sociaux suivants, à titre personnel ? ***

Plusieurs réponses possibles.

- Facebook
 Twitter
 Google +
 Tumblr
 LinkedIn
 Viadeo
 aucun

11. **Par rapport aux nouvelles technologies, diriez vous que vous êtes plutôt ***

Une seule réponse possible.

- Un technophile, un geek
- Intéressé(e) par les nouvelles technologies
- Débutant dans ce domaine
- Cela ne m'intéresse pas plus que ça

12. **Twitter : êtes-vous inscrit à ce réseau social à titre personnel ? ***

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

13. **Si oui, la principale raison qui a motivée votre inscription ?**

Plusieurs réponses possibles.

- Se tenir au courant de l'actualité
- Suivre le déroulement d'un évènement en temps réel
- Suivre l'actualité de vos centres d'intérêt
- Organiser de la veille sur un sujet donné
- Faire connaissance avec des personnes aux profils variés
- Effet de mode, ou bouche à oreille : vos amis/collègues vous en ont parlé
- Autre :

14. **Dans votre pratique de classe, faites-vous souvent usage des TICE suivantes ? ***

Technologies de L'Information et de la Communication à l'Ecole.

Plusieurs réponses possibles.

- Vidéoprojecteur
- Ordinateurs dans la classe
- Ordinateurs dans l'école
- Vidéos
- Recherches sur internet
- TBI (Tableau Blanc Interactif)
- Je ne me sers d'aucun de ces outils
- Autre :

15. **Si oui, combien de temps par semaine ?**

Une seule réponse possible.

- 15 à 30 minutes
- 30 minutes à 1 heure
- 1 heure à 1 heure 30
- 1h30 et plus

16. **Avez-vous déjà entendu parlé des Twittclasses ? ***

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

17. **Pour quelle(s) raison(s) ne pas créer un compte Twitter pour votre classe ? ***

Plusieurs réponses possibles.

- Je n'en vois pas l'intérêt pour les élèves
 Méconnaissance de ce réseau social
 Manque de temps
 Contraintes matérielles
 Contraintes techniques
 Contraintes hiérarchiques
 Dangers liés à internet pour les élèves
 Je ne suis pas suffisamment formé(e)
 Autre :

18. **Selon vous, Twitter en un mot c'est ***

Plusieurs réponses possibles.

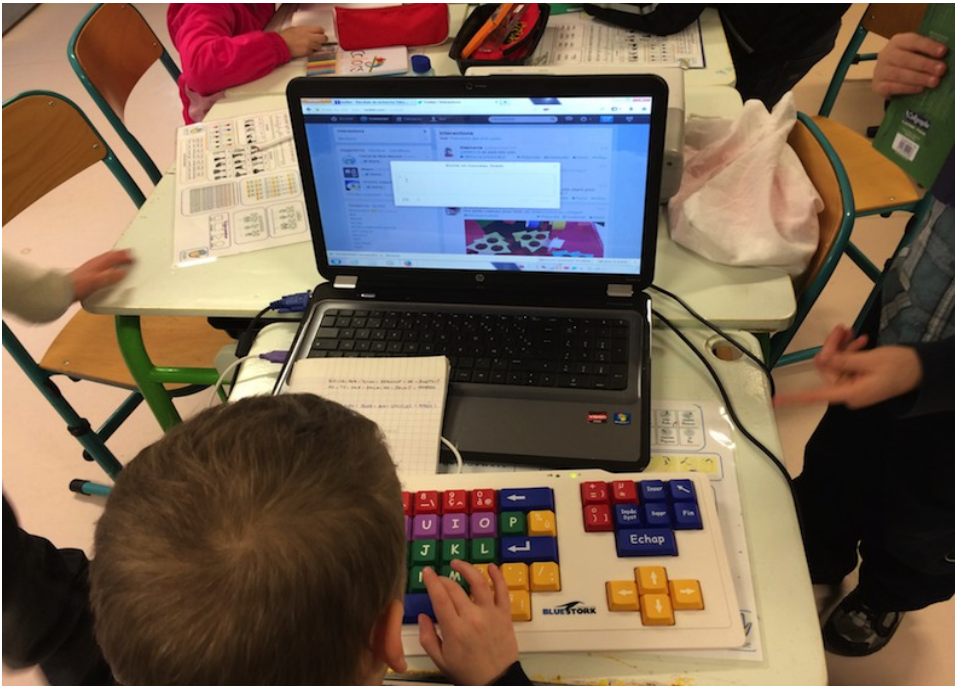
- Innovant
 Inutile
 Informatif
 Contre-productif
 Divertissant
 Dangereux
 Compliqué
 Ouvert sur le Monde
 Seulement virtuel
 Autre :

Fourni par



F. Photographies réalisées lors du recueil de données sur le terrain

Un élève rédige un Tweet à l'aide de l'enseignante et d'un clavier adapté :



Utilisation de Twitter en autonomie en classe de CP :



Un élève dicte pendant que l'autre rédige (illustration du socioconstructivisme dans

ce cadre :

Twitter en classe

Twitter est un outil de communication qui semble répondre à un certain nombre de besoins spécifiques définis dans notre classe de CLIS. Twitter devient un outil pédagogique qui permet d'aborder les choses autrement.

En effet, dans les projets individualisés des élèves, il y a un problème commun qui est la pauvreté du vocabulaire des élèves. Ainsi échanger via des phrases courtes et structurées permet aux élèves de rechercher des mots ensemble sur un thème donné et de les utiliser pour communiquer.

Le fait de pouvoir utiliser l'écrit pour communiquer de manière quasi instantanée (contrairement aux lettres) donne un sens plus concret aux apprentissages mis en jeu. Ainsi on peut prétendre lever une partie de la barrière de l'abstrait qui pèse sur les fonctions de l'écrit.

Un outil pour rétablir l'égalité au sein de la classe : un élève ne sachant ni lire, ni écrire, peut participer à cette activité de production d'écrit grâce à la dictée à l'adulte au même titre que les autres élèves de la classe. En adaptant le clavier de l'ordinateur aux troubles spécifiques de l'élève, ils peuvent tous se familiariser avec le traitement de textes et peuvent ainsi gagner en aisance par une pratique régulière.

Twitter nous permet de partager nos derniers apprentissages et de mettre en avant les réussites, les résultats d'un projet. C'est un retour réflexif sur ce qui a été fait en classe et comment cela a été fait, on peut mener les élèves vers la voie de la métacognition.

Twitter en classe permet de tendre vers l'école numérique, utiliser le numérique pour donner du sens aux apprentissages.

Les compétences travaillées sont nombreuses et le relevé est non exhaustif :

- Découvrir la fonction de communication de l'écrit.
- Utiliser l'outil informatique pour communiquer.
- Répondre de manière cohérente lors d'un échange.
- Répondre à une question par une phrase complète à l'écrit comme à l'oral.
- S'exprimer sur un thème donné.
- Enrichir son vocabulaire concernant les thèmes fréquemment rencontrés.
- Utiliser ses connaissances pour mieux écrire un texte.
- Orthographier correctement un texte simple.
- Savoir utiliser un dictionnaire.
- Exprimer ses émotions, les identifier et les mettre en mots.
- S'impliquer dans un projet collectif.

De manière générale, écrire un tweet permet de :

- Faire un retour sur l'apprentissage d'une compétence en tweetant ce qui été travaillé.

G. Exemple de « projet Twitter » au sein du projet de classe

- Avoir un regard critique sur sa production afin de la rendre la plus correcte possible.
- Réinvestir les apprentissages abordés en lecture, orthographe ou étude de la langue afin d'écrire un message lisible et compréhensible de tous.
- Oser écrire ce qui nous plaît.
- S'initier à la photographie, apprendre à manipuler un appareil et faire une photo qui a pour but d'être partagée.
- Découverte des dangers d'internet et des règles à respecter.
- Donner l'envie de partager ce qui est fait en classe.
- Utiliser le principe du vote pour choisir un thème.
- Echanger avec les parents, les faire entrer dans la vie de notre classe via un cahier de vie virtuel.


Les grandes étapes du projet :

- Présentation générale :
A quoi ça sert ?
Les différentes zones de la page et leur utilité (zone d'écriture, zone d'interactions, la tweet-liste)
Création de notre compte : choix d'un nom collectivement.
Choix des photos pour notre profil.
Explications autour du mode privé du compte (accès limité aux abonnés qui seront validés par l'enseignante uniquement)
Rédaction d'une charte qui servira de cadre tout au long de l'année.
- Le tweet :
Les caractéristiques : 140 caractères - C'est une phrase (majuscule, ponctuation, sens)
Comment figure le destinataire du tweet auquel nous répondons.
Echanger avec des personnes sur des sujets divers.
Apprendre à publier une photographie en lien avec nos travaux au sein d'un tweet.
- Les Hashtags :
A quoi ça sert ?
Comment choisir notre hashtag ?
Le hashtag de la semaine. (un hashtag est choisi collectivement en début de semaine, il est écrit au tableau et les élèves produisent lorsqu'ils en ont le temps et l'envie leur tweet contenant ce hashtag).
- Les followers (lien avec le mot en français : les suiveurs/les abonnés) :
Qui peuvent-ils être ?
Lien avec le mode privé du compte de la classe.
Que peuvent-ils lire lorsqu'ils me suivent.
- Les abonnements :
Comment choisir ses abonnements ?
Pourquoi ne faut-il pas avoir trop d'abonnements ?
Où lire les tweets de mes abonnements ?
- Le retweet :
A quoi ça sert ?
Comment cela fonctionne-t'il ?
Le bouton retweet et la fonction citation.
- La messagerie privée :
Savoir y accéder et l'utiliser.
Quand utiliser la messagerie privée ?
Mes droits lorsque j'utilise la messagerie privée.

H. Exemple de «charte d'utilisation »

Notre charte pour utiliser Twitter

- 1- Je ne donne pas d'informations personnelles sur Twitter telles que : mon nom de famille, mon adresse, mon numéro de téléphone. Je peux donner mon prénom.
- 2- Je ne mets pas de photos avec les visages des élèves de la classe ou de la maîtresse.
- 3- Je ne dois pas dire de mal de mes camarades ou des maîtresses dans mes tweets.
- 4- Je dois écrire des phrases compréhensibles, avec un sens.
- 5- Je fais attention à mon orthographe : j'utilise mon cahier outil ou le dictionnaire pour corriger mes erreurs.
- 6- J'utilise mon cahier de brouillon pour écrire mon tweet avant de l'écrire à l'ordinateur.
- 7- Je respecte le thème choisi collectivement.
- 8- Je ne dois pas écrire de gros mots et je dois rester poli.
- 9- Je dois respecter la personne avec qui je dialogue.



twitter

I. Tableaux statistiques

ANOVA

		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
res_nb	Intergruppes	7,689	3	2,563	13,437	,000
	Intragruppes	4,196	22	,191		
	Total	11,885	25			
req_nb	Intergruppes	18,808	3	6,269	5,324	,002
	Intragruppes	87,141	74	1,178		
	Total	105,949	77			
tw_duree	Intergruppes	1,469	3	,490	,905	,446
	Intragruppes	25,973	48	,541		
	Total	27,442	51			
usg_nb	Intergruppes	30,969	3	10,323	11,199	,000
	Intragruppes	68,210	74	,922		
	Total	99,179	77			

		tw_duree	tw_impact_motiv	tw_impact_concen	tw_impact_ressco	tw_acq_conn	tw_acq_facile	anciennete	niveau	age
tw_duree	Coefficient de corrélation	1,000	,229	,174	,340	,223	,093	,199	,254	,111
	Sig. (bilatéral)		,103	,216	,014	,113	,512	,158	,075	,434
	N	52	52	52	52	52	52	52	50	52
tw_impact_motiv	Coefficient de corrélation	,229	1,000	,585	,642	,568	,665	,059	-,138	,083
	Sig. (bilatéral)	,103		,000	,000	,000	,000	,677	,340	,557
	N	52	52	52	52	52	52	52	50	52
tw_impact_concen	Coefficient de corrélation	,174	,585	1,000	,486	,438	,569	,036	-,035	,124
	Sig. (bilatéral)	,216	,000		,000	,001	,000	,801	,807	,382
	N	52	52	52	52	52	52	52	50	52
tw_impact_ressco	Coefficient de corrélation	,340	,642	,486	1,000	,480	,453	,224	-,129	,213
	Sig. (bilatéral)	,014	,000	,000		,000	,001	,111	,373	,130
	N	52	52	52	52	52	52	52	50	52
tw_acq_conn	Coefficient de corrélation	,223	,568	,438	,480	1,000	,708	-,043	-,065	-,033
	Sig. (bilatéral)	,113	,000	,001	,000		,000	,760	,652	,817
	N	52	52	52	52	52	52	52	50	52
tw_acq_facile	Coefficient de corrélation	,093	,665	,569	,453	,708	1,000	-,245	-,214	-,090
	Sig. (bilatéral)	,512	,000	,000	,001	,000		,081	,136	,528
	N	52	52	52	52	52	52	52	50	52
anciennete	Coefficient de corrélation	,199	,059	,036	,224	-,043	-,245	1,000	,491	,418
	Sig. (bilatéral)	,158	,677	,801	,111	,760	,081		,000	,000
	N	52	52	52	52	52	52	78	76	78
niveau	Coefficient de corrélation	,254	-,138	-,035	-,129	-,065	-,214	,491	1,000	,171
	Sig. (bilatéral)	,075	,340	,807	,373	,652	,136	,000		,139
	N	50	50	50	50	50	50	76	76	76
age	Coefficient de corrélation	,111	,083	,124	,213	-,033	-,090	,418	,171	1,000
	Sig. (bilatéral)	,434	,557	,382	,130	,817	,528	,000	,139	
	N	52	52	52	52	52	52	78	76	78

J. Résumé des entretiens semi-directifs

Question	Réponse 1	Réponse 2	Réponse 3
Utilisez-vous Twitter en complément d'autres outils ?	OUI : 9/10	Non 1/10	
Si oui, lesquels ?	Méthodes classiques d'enseignement : manuels, leçons, fiches : 8/9		
Avez vous été formé au cours de votre carrière à utiliser Twitter ?	Non : 10/10		
Comment avez-vous appris ?	Autodidactes : 8/10 Tutorat d'autres profs (hors cadre EN) : 2/10		
Quelles sont les activités de vos élèves sur Twitter ?	Valoriser les travaux de classe (6)	Expression Ecrite (4)	Echanges avec d'autres classes (3)
		Ecriture collaborative (5)	Jeux, défis, concours (4)
Quel est l'impact de Twitter sur les élèves ?	Implication dans leur travail (7) Motivation (7)	Concentration (7)	Curiosité intellectuelle, ouverture sur le Monde (4)
Parmi ces impacts, lequel est le plus important pour l'enseignant ?	Implication (4)	Concentration (4)	Motivation (2)
Quel impact sur les élèves en difficulté ?	Meilleure expression écrite (6)	Collaboration avec ses camarades de classe (5)	Autonomie (3)
Atouts de l'utilisation pédagogique ?	Limitation des caractères (8)	Ouverture sur le Monde (8)	Education aux TICE (7)
Quelles contraintes ?	Nécessité d'utiliser d'autres moyens ou outils didactiques (8)	Necessité d'inscrire l'utilisation de Twitter dans un projet (7)	

RESUME

Dans une société de plus en plus adepte de nouvelles technologies, l'école primaire doit s'adapter et organiser de nouvelles pratiques pédagogiques liées au numérique.

Dans ce contexte, le but de ce mémoire est de s'intéresser plus particulièrement à l'utilisation du réseau social Twitter à l'école.

En analysant les représentations des enseignants sur le sujet, et en se déplaçant sur le terrain, dans les classes, il est possible de dresser le portrait type des enseignants qui l'utilisent. On proposera aussi une analyse de leurs pratiques de classe pour montrer que l'usage de Twitter permet aux élèves d'acquérir des compétences dans un échange avec des pairs, en confrontant leurs hypothèses, dans un cadre socioconstructiviste. L'impact positif de Twitter, d'après ces utilisateurs, se perçoit tant en terme de motivation, que d'implication dans le travail, sans oublier un effet ressenti sur les résultats scolaires.

Le but de ce mémoire est aussi de mettre en lumière les enseignants qui n'utilisent pas Twitter pour analyser leurs représentations sur ce sujet.

Mots-clés : Twitter – Numérique – NTIC- TICE- Réseaux Sociaux – Représentations – Enseignants – Socioconstructivisme – Internet – Impact – Outil pédagogique.